

Bulletin de la Société d'Égyptologie 9-10 (1984-85)

Charles MAYSTRE, *Souvenirs de Henri Wild, 27 août 1902 - 21 septembre 1983*, p. 7-11.
Notice nécrologique.

Anonymus, *Bibliographie d'Henri Wild*, p. 12-14.

Hartwig ALTENMÜLLER, *Das "Sänftenlied" des Alten Reiches*, p. 15-30.

Présentation synoptique (avec traduction et commentaires) du « chant des porteurs de chaises », connu par huit versions en partie fragmentaires gravées dans les tombes de l'Ancien Empire. Le thème principal des scènes qui l'accompagnent – le défunt quittant sa tombe avant d'y retourner – est décrit dans la chanson: il s'agit de le convaincre de réintégrer ce monde en assumant son ancien rôle de « grand » (*wr*). Les porteurs avaient le statut de *mḥnk*, artisans royaux qui pouvaient temporairement être prêtés par le roi à des employeurs privés.

Jocelyne BERLANDINI, *La Mout ḥnt-pr-Pth sur un fragment memphite de Chabaka*, p. 31-40.

Publication d'un bloc provenant d'un monument du pharaon Chabaka, découvert près d'une chapelle de Séthi I^{er} à Mît-Rahina, dont la localisation actuelle est inconnue. Ce bloc porte une représentation (partiellement préservée) de Mout, qualifiée de *ḥnt-pr-Pth*. Le culte de cette divinité, personnification de la « déesse dangereuse », indépendante du panthéon thébain, est attesté depuis la XVIII^e dynastie. Elle est parfois accompagnée d'une forme locale d'Amon. Ce bloc témoigne de l'intérêt que Chabaka portait à Memphis et en particulier au secteur méridional du grand *temenos* de Ptah, où de telles formes locales d'Amon étaient fréquentes.

Jean-Luc CHAPPAZ, *Quelques objets du Musée d'Art et d'Histoire de Genève sauvés grâce à Henri Wild*, p. 41-49.

Publication de quatorze objets, principalement quelques scarabées et amulettes, ainsi qu'un bas-relief, appartenant au Musée d'art et d'histoire de Genève. Leur localisation est actuellement inconnue. Les descriptions se basent sur les fiches d'inventaire établies par Henri Wild, qui permettent d'en conserver une trace scientifique.

Miron CIHÓ, *A Sculptor's Model from Rumania*, p. 51-56.

Publication d'un modèle de sculpteur attribué à la période ptolémaïque, conservé au Musée Tarii Crisurilor d'Oradea. Le relief représente un faucon portant la double couronne et un disque solaire avec *uræus*. Il subsiste quelques traces du carroyage.

René-Georges COQUIN, *Deux inscriptions coptes d'Esna conservées dans les papiers de J. J. Rifaud: B.P.U. Genève, Ms. Fr. 1601 (A), f^o 12*, p. 57-61.

Discussion à propos de deux inscriptions coptes du couvent de Deir el-Fahury, proche d'Esna, copiées par J. J. Rifaud en 1817 et conservées dans ses archives (déposées à la Bibliothèque publique et universitaire de la Ville de Genève). L'une ne présente qu'un intérêt relatif, puisque sa publication récente (*MIFAO* 94, pl. 62) ne peut que mettre en évidence la maladresse du dessin de Rifaud. La seconde est aujourd'hui perdue: il s'agit d'une prière pour le donateur d'une peinture de Jean-Baptiste figurée dans ce couvent.

Elvira D'AMICONE, *Cowrie-Shells and Pearl-Oysters: Two Iconographic Repertories of Middle Kingdom Gold-Work*, p. 63-70.

Les coquillages et les huîtres perlières sont des motifs particulièrement répandus dans le travail des orfèvres égyptiens de la XII^e dynastie. L'auteure propose de les mettre en relation avec la renaissance du commerce avec Pount à partir de Ouadi Gasus sur la Mer Rouge. Ces éléments auraient ainsi servi la propagande dynastique.

Michel DEWACHTER, *Remarques à propos du vestibule du petit temple d'Abou Simbel*, p. 71-86.

Le vestibule du petit temple d'Abou Simbel présente, aux extrémités du mur occidental, deux scènes qui montrent chacune le roi et la reine offrant un sacrifice à deux triades. La dimension de ces deux scènes est relativement petite et, en dessous, un grand espace a été laissé vierge. L'auteur réfute l'idée que cet espace ait été destiné à l'entrée de deux salles additionnelles flanquant le sanctuaire. Il suggère que ces espaces ont été réservés pour intégrer deux groupes statuaire montrant le roi entre deux divinités. L'auteur conclut par quelques remarques sur le développement de tels groupes.

Sergio DONADONI, *Il naufragio del "Naufrago"*, p. 87-88.

Brève discussion de *Naufragé* 27-34 et 95-103, dans laquelle l'auteur note une opposition stylistique entre la capacité des marins à prévoir une tempête, en observant le ciel et la terre, et leur exposition au naufrage alors qu'il se produit.

Marianne DORESSE, *Une statuette d'Akhenaton d'époque amarnienne et le culte quotidien de l'Aton*, p. 89-102.

Publication d'un fragment d'une statuette d'Akhénaton qui figure le roi avec un plateau d'offrandes sur les mains. La seconde version du nom "didactique" de l'Aton y est partiellement préservée. De telles statuettes sont dépeintes sur plusieurs blocs provenant de Karnak, où le roi est représenté accomplissant des offrandes dans une chapelle. L'auteure compare ces chapelles aux sanctuaires *pr-wr* et *pr-nw*, figurés par exemple dans la cour des fêtes d'Osorkon II et qui contiennent des statuettes similaires. À Amarna, elles entouraient la dernière cour des temples et symbolisaient le lieu où le roi célébrait quotidiennement une fête-*sed*, qui lui était accordée par l'Aton.

Hans GOEDICKE, *Sinuhe's Foreign Wife*, p. 103-107.

L'auteur discute du mariage de Sinouhé avec la fille d'Amounenshi et propose de traduire le terme *s3t wrt* par "fille aînée", ce qui exprimerait un rôle de relative importance plutôt qu'un âge. Le terme *mni m* implique que Sinouhé a épousé la jeune fille sans avoir à payer quoi que ce soit en retour.

Alfred GRIMM, *König Hakoris als Sonnenpriester. Ein Porträt aus El-Tôd im Ägyptischen Museum zu Kairo*, p. 109-112.

Publication d'un fragment de relief en calcaire provenant du temple de Tôd. Il montre le roi Hakoris, mains tendues derrière un babouin qui est figuré dans la même attitude d'adoration. L'auteur dresse une liste des portraits connus d'Hakoris.

Robert HARI, *Quelques remarques sur l'abandon d'Akhetaton*, p. 113-118.

L'auteur attire l'attention sur deux objets retrouvés à Amarna par Pendlebury. Il s'agit d'une canne et de la base d'une statue, portant le nom d'Horemheb. La base de statue a été découverte dans le Grand Temple et montre que la ville n'avait pas été totalement abandonnée sous Toutânkhamon. Elle indique que le culte d'Aton a perduré quelque temps, et a même joui d'une certaine faveur royale. C'est donc un exemple de la tentative d'Horemheb de concilier les diverses théologies.

Erik HORNING, Elisabeth STAEHELIN, *Henri Wild und die ägyptischen Denkmäler der Schweiz*, p. 119-124.

Quelques remarques sur les activités de Henri Wild à propos des antiquités égyptiennes en Suisse, notamment durant la guerre 1939-1945. Une amulette, un sceau et une statuette sistrophore illustrent le propos.

László KÁKOSY, *A Syncretistic Amulet in Budapest*, p. 125 -133.

Publication d'une amulette appartenant à une collection particulière de Budapest. Elle représente une divinité à quatre têtes émergeant du corps d'un oiseau. Les têtes sont celles de Bès, d'un hibou et de deux babouins. L'auteur cite un parallèle étroit avec une amulette de Turin.

Rodolphe KASSER, *Psi en ti et ti pointé dans le P. Biling. 1 de Hambourg*, p. 135-140.

Observant que le graphème copte *ti* est le seul capable de former une syllabe par lui-même, l'auteur note son occurrence dans l'épigraphie latine à l'époque où l'alphabet copte s'est formé. Il évoque un certain nombre de textes dans lesquels † et le grec *psi* ne sont graphiquement pas encore distincts et attire notre attention sur trois d'entre eux, dont le papyrus Biling 1 de Hambourg, datant de la fin du III^e siècle après J. C. Dans ce document, afin d'éviter toute confusion avec *psi*, un point surélevé apparaît après †, marquant ainsi son caractère syllabique.

Jean-Philippe LAUER, *Considérations sur l'évolution de la tombe royale sous la I^{ère} dynastie*, p. 141-152.

L'auteur conteste l'identification faite par Kaiser et Dreyer d'un certain nombre de tombes du cimetière B à Abydos. Il note que le déplacement de la capitale dans le Delta par Narmer (Ménès) a conduit à l'abandon de l'ancien cimetière d'Abydos et à l'ensevelissement du roi à Saqqarah, à Tarkhân ou ailleurs (tombeau original B18/B17). Après avoir construit son propre tombeau à Saqqarah, Hor-Aha, successeur de Narmer, fit bâtir des cénotaphes à Abydos, aussi bien pour lui (B10) que pour son père (B15) et sa mère Neithhotep (1319). S'appuyant sur le fait que les rois de la première dynastie ont été inhumés à Saqqarah, l'auteur souligne l'importance du temple funéraire de la tombe 3505 à Saqqarah. Contestant l'interprétation que Kemp donne des grandes enceintes de briques crues à Abydos, il préfère les comprendre comme des dépôts d'offrandes faites à Khenti-Amentiou.

Françoise LE SAOUT, *Une singularité de l'« École de Deir el-Médinéh » (Manifestations d'un culte populaire à une statue)*, p. 153-164.

L'auteure évoque un certain nombre de représentations du dieu Ptah provenant de Deir el-Médina, dans lesquelles le dieu est montré assis. Son sceptre est incurvé et épouse les contours de son corps. Comparant ces représentations à d'autres, elle conclut qu'il s'agit là de la représentation de la statue cultuelle du dieu.

J. MALEK and D.N.E. MAGEE, *A Group of Coffins Found at Northern Saqqara*, p. 165-189.

Description et commentaires de quatre cercueils, d'un cartonnage et d'un coffret à *ouchebtis* provenant de Saqqarah, sur la base de notes prises par Gunn en 1926. Leur lieu de conservation actuel est inconnu. Le cercueil de Sobekhotep, daté du Moyen Empire, a été découvert dans l'enceinte de la pyramide à degrés. Les auteurs discutent de la topographie de Saqqarah nord et de la rareté du matériel intrusif provenant du complexe de Djoser. Ils n'excluent pas la possibilité que les deux tables d'embaumement en forme de lion retrouvées à cet endroit puissent dater d'une période bien postérieure.

Bernadette MENU, *Quelques réflexions sur les dotations funéraires privées*, p. 191-198.

Discussion sur les aspects juridiques des domaines funéraires privés. Puisqu'ils ne peuvent nullement être associés à l'intérêt public, ni à la création d'une nouvelle entité juridique ou administrative, le terme de *dotation* devrait être employé pour les décrire de préférence à *fondation*. Les prêtres du *ka*, qui ont administré les domaines funéraires, sont les représentants d'un personnage physique, le défunt. Ce dernier leur a délégué son autorité (*shm*) et ils agissent dans son intérêt. Nul domaine n'a jamais eu les attributs nécessaires d'une personne morale.

Maya MÜLLER, *Zwei Bildwerke aus der dritten Zwischenzeit*, p. 199-222.

Publication de deux pièces appartenant à une collection privée en Suisse. Il s'agit de la tête en bronze d'une déesse, qui faisait partie à l'origine de l'entourage d'un dieu placé près des barques processionnelles. Elle date de la XXI^e/XXII^e dynastie et représente probablement Isis. La seconde statuette, endommagée, représente Isis nourrissant Horus l'enfant. Elle est attribuée au règne de Chéchanq V et serait ainsi le premier exemple de cette iconographie.

Massimo PATANÈ, *Approche d'un texte à plusieurs variantes*, p. 223-226.

L'auteur analyse l'hymne à Osiris de la stèle C 30 du Louvre. En se basant sur l'édition de S. Hassan, l'auteur construit un schéma qui retrace la généalogie des variantes.

Gérard ROQUET, *Inscriptions d'Ancien Empire articulées à l'image. Le "dit" du savetier au mastaba de Ti*, p. 227-243.

L'auteur offre une nouvelle lecture d'un texte énigmatique du tombeau de Ti, qui accompagne une scène dépeignant la vente d'une paire de sandales. Après avoir identifié le vendeur comme le « narrateur », il propose de lire le groupe de signes *hmt* comme *hmwt*, et traduit: "elles sont de ma fabrication". L'absence du déterminatif habituel dans *hmwt* est due au fait que l'image elle-même définit le commerce du cordonnier.

Ramadan el SAYED, *La notion de lumière dans le Livre des Morts*, p. 245-274.

L'auteur s'interroge sur la notion de lumière dans le *Livre des Morts* et sa signification pour le défunt, en citant les passages concernés par son propos. Il soumet au lecteur trois listes détaillées: une liste de mots désignant la lumière, classés alphabétiquement; des expressions composées avec le mot 'lumière'; les chapitres et versions du *Livre des Morts* dans lesquels le mot 'lumière' est mentionné.

Olivier TIANO, *Une danse de l'Ancien Empire sur un bas-relief du tombeau de Tfw à Saqqara*, p. 275-284.

L'auteur commente une scène du mastaba de Tfw à Saqqarah qui montre quatre danseurs exécutant un pas-de-deux. Il relève qu'à une exception près, ce type de danse ne se rencontre qu'à l'Ancien Empire. Pour l'auteur, le verbe *trf* est la désignation spécifique du pas-de-deux.

Claude et Françoise TRAUNECKER, *Sur la salle dite "du couronnement" à Tell-el-Amarna, p. 285-307.*

La vaste salle à piliers située au sud du Palais de Tell el-Amarna a été identifiée par Pendlebury comme la salle de couronnement de Semenkhkaré, sur la base de briques estampillées à son nom. De son côté, Ricke a suggéré qu'il s'agissait d'un vignoble, notamment en raison des restes de peinture montrant des traces de plantation et de vigne. Développant cette hypothèse, les auteurs soulignent la ressemblance saisissante de cette structure avec certains petits vignobles modernes de Haute-Égypte, où de semblables piliers carrés, en briques, soutiennent une pergola en bois. Dans l'ancienne Égypte, les vignobles en pergola étaient particulièrement appréciés comme lieux de détente dans les jardins du roi ou ceux de la classe aisée. La tombe de Sennefer offre d'étroits parallèles par sa décoration où raisins et vignes sont omniprésents: son caveau, ou « tombe des vignes », est décoré comme une pergola.

Claude VANDERSLEYEN, *L'iconographie de Toutankhamon et les effigies provenant de sa tombe, p. 309-321.*

En se basant sur certaines caractéristiques physiologiques, l'auteur argue qu'un certain nombre d'objets bien connus du tombeau de Toutankhamon ne lui appartenaient pas à l'origine. Il attribue au propriétaire de la tombe 55 de la Vallée des Rois les quatre cercueils miniatures en or, les quatre vases canope en albâtre et le second cercueil royal. C'est la reine Kiya qui se tiendrait sur un léopard (statuette en bois doré). Le couple figuré sur le dossier du trône royal représente Akhénoton et Kiya.

Miroslav VERNER, *Ein entfallener und ein neuer Beleg zur Geschichte der achtstengligen Lotssäule, p. 323-336.*

Étude d'une paire de colonnes lotiformes à huit cannelures découverte en 1961 dans le mastaba de Ptahchepsès à Abousir. Elles font partie, avec une autre paire de colonnes à six cannelures provenant du même tombeau, des premiers exemples de ce type. La découverte à Memphis par Petrie de deux chapiteaux lotiformes réemployés, à respectivement six et huit cannelures, est également commentée. Leur datation a considérablement varié. Ils devraient cependant être attribués à la V^e dynastie.

Werner VYICHL, *Le marché aux voleurs. Une institution égyptienne de l'époque ptolémaïque. L'organisation du système, p. 337-344.*

L'auteur commente la description que Diodore fait du marché aux voleurs en ancienne Égypte, une institution sacro-sainte dans laquelle des marchandises volées pouvaient être récupérées au quart de leur prix par leurs anciens propriétaires, après l'enregistrement « légal » du délit auprès du chef des voleurs. Bien qu'on n'en retrouve aucune trace dans les sources égyptiennes, l'auteur estime que le propos de Diodore n'est généralement pas à mettre en doute. En outre, cette institution n'était pas tout à fait unique en son genre. Il semblerait, de plus, que Diodore ait recueilli personnellement cette information en Égypte, et qu'une telle institution ait existé avec l'approbation tacite des autorités.

David WARBURTON, *Some Remarks on the Manufacture and Sale of Shabtis, p. 345-355.*

L'auteur propose une nouvelle interprétation du Pap. BM 10800 concernant l'achat de *shabtis*. En lieu et place d'un document assurant Osiris que les *shabtis* ont été dûment payés (sans énoncer toutefois leur prix exact), il s'agit bien plus d'un appel à la conscience collective des *shabtis* eux-mêmes. Comme dans le décret de Nésykhonsou, ils ont perçu un versement anticipé en guise de salaire pour leur travail dans l'au-delà. Le document ne peut donc pas être considéré comme un précurseur du "contrat pour l'argent" de la Basse Époque, qui était utilisé lors de transactions impliquant la propriété.

Bulletin de la Société d'Égyptologie 11 (1987)

Michel DEWACHTER, *Chroniques*, p. 3-5.

Nouvel examen « critique » des inscriptions d'une statue de Païankh (publiée par R. HARI, *BSÉG* 7). Sur la base d'une analyse historique et philologique, l'auteur estime que cette inscription est moderne.

[résumé de la rédaction]

ANONYMUS, *La mission 1985 de la Commission du Fonds de l'Égyptologie à la porte du X^e pylône de Karnak*, p. 7-16.

Rapport préliminaire de la mission épigraphique menée par le Fonds de l'Égyptologie (Université de Genève) en collaboration avec le Centre Franco-Égyptien de Karnak au X^e pylône de Karnak. Après une brève présentation de l'histoire du monument, compte rendu du travail de la saison 1985 et présentation de quelques hypothèses sur la signification de la porte du X^e pylône.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *À propos d'une stèle de l'Ancien Empire (?) acquise bien malgré lui par le Musée d'art et d'histoire de Genève, lors de "fouilles" récentes dans ses reliefs de la VI^e dynastie*, p. 17-26.

Relation de la découverte et présentation de trois fragments d'une stèle de l'AE/PPI (Inv. 23448) au nom de l'*jmy-r jqdw fhj*, trouvés en réemploi dans des reliefs du mastaba de *N(j)-nh-nswt* (ancienne collection Hirsch).

[résumé de l'auteur]

Alberyna DEMBSKA, *Remarks on the Origin of Coptic t Suffix-Pronoun 1st pers. sing. c.*, p. 27-35.

L'auteur pense que l'origine du suffixe *.t* se trouve dans la langue parlée dès le ME. Après avoir dressé l'historique des explications proposées, l'auteur estime que l'origine de la forme copte est à chercher dans l'habitude des scribes du NE et de BE d'ajouter une finale *t* après le déterminatif des mots féminins, précédant ainsi le suffixe *.i*.

[résumé de la rédaction]

Marx GABOLDE, *Ay, Toutânkhamon et les martelages de la stèle de la Restauration de Karnak (CG 34183)*, p. 37-61.

Réexamen de la stèle (spécialement le cintre) CG Caire 34183 (stèle de la Restauration: Toutânkhamon), qui a subi plusieurs remaniements au cours de l'histoire. Le personnage martelé derrière le roi retient particulièrement l'attention de l'Auteur. Après avoir examiné plusieurs hypothèses sur son identité, il retient celle d'un personnage civil, peut-être Ay.

[résumé de la rédaction]

Alfred GRIMM, *Osiris als "Gott, Herrscher und Herr". Eine anonyme Opferformel als Titel der Opferliste*, p. 63-70.

Auf dem Schurz der Modellfigur eines Papyrusträgers im Roemer- und Pelizaeus Museum in Hildesheim (Inv.-Nr. 4565) befindet sich eine anonyme Opferformel, die hier in Photos, Faksimile und kommentierter Übersetzung publiziert wird. Es zeigt sich, dass diese anonyme Opferformel, in der Osiris *sub specie mortis* als universaler Gott genannt wird, als Titel der Opferliste fungiert.

[résumé de l'auteur]

Saphinaz-Amal NAGUIB, *Le cône 483 de Macadam et autres cônes funéraires à Oslo*, p. 71-86.

Nouvelle lecture du cône 483 de Macadam appartenant au prophète de Montou Hor, fils de Padiamon et de Dimoutpaankh et petit-fils de Hemhor. Par la même occasion l'auteur présente les autres cônes funéraires du musée ethnographique d'Oslo.

[résumé de l'auteur]

Jorge R. OGDON, *Some Notes on the "Existential" Verbal Complex in Ancient (Old and Middle) Egyptian*, p. 87-98.

The author analyses the functions of the "existential" verbs *iw*, *wn* and *wnn*, and the pronoun-verb *pi/pw*. He suggests that the former stems are immutable stems employed to denote different and precise modes and tenses of "to be", as follows: a. *iw* always denotes the present tense, occasionally the past, but never the future, while it is the only "existential" verb which could be tacit; b. *wn* indicates the past tense, sometimes the present, and it only denotes the future when mixed with "future" particles such as the infix *.hr.* or the like (e. g. *r* of futurity); c. *wnn* always expresses the future tense. As for *pi/pw*, it firstly appeared as means to express in writing the tacit *iw*, especially in nominal propositions where both subject and predicate are nouns, and then it played an important role in the formation of interrogative particles *pw-tr* (and variants).

[résumé de l'auteur]

Massimo PATANÈ, *À propos du chant du harpiste d'Antef*, p. 99-109.

Sur la base de ses travaux antérieurs, l'auteur présente une analyse métrique du chant du harpiste du papyrus Harris 500. En annexe, l'Auteur propose une traduction française de ce texte.

[résumé de la rédaction]

Nigel STRUDWICK, *An Old Kingdom Vintage Scene*, p. 111-117.

This paper published a vintage scene of the Old Kingdom now in the Fitzwilliam Museum, Cambridge (E.5.1950). Its date and provenance are unknown, although it seems probable that it was made in the sixth dynasty and formed part of a tomb at Saqqara. It seems to be the only Old Kingdom vintage scene with a *k3nw* "gardener" in it, and the range of meaning of this term is considered, concluding that such men worked in artificially irrigated areas of land, and not just vineyards or gardens.

[résumé de l'auteur]

Zsuzsanna VANEK, *Statuettes funéraires dans les collections égyptiennes en Hongrie*, p. 119-132.

Présentation des figurines funéraires du NE et de TPI conservées en Hongrie. L'Auteur consacre une attention particulière à trois statuettes d'*Imn-ms* (*imy-r šnwty m pr Imn, imy-r pr wr Imn*) qu'elle propose d'attribuer au propriétaire de la TT 251 (époque de Thoutmosis III). De nombreuses particularités des figurines hongroises sont ensuite rapidement mentionnées, et l'article se conclut par une liste des figurines conservées en Hongrie, selon l'ordre de transcription des noms des propriétaires.

[résumé de la rédaction]

Jac. J. JANSSEN: Atzler Michael, *Untersuchungen zur Herausbildung von Herrschaftsformen in Ägypten*, p. 133-138.

Recension de l'ouvrage.

Susanne BICKEL: Vycichl Werner, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, p. 139-140.

Recension de l'ouvrage.

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire annuel des figurines funéraires*, p. 141-151.

Répertoire sous forme d'index des figurines funéraires publiées en 1984 et 1985. Les statuettes sont d'abord réparties par périodes, puis classées selon les noms des propriétaires, en suivant l'ordre de la transcription des noms. Lorsque ces renseignements sont connus, les titres et la filiation sont indiqués entre parenthèses.

[résumé de l'auteur]

Susanne BICKEL, *Index des Bulletins de la Société d'Égyptologie, Genève. Numéros 1, 1979 à 9-10, 1984-5*, p. 153-196.

Index des dix premiers numéros du *BSE* subdivisé en 15 sections: tables des matières, index par auteurs, thématique, des divinités, des épithètes divines, des fêtes et rites, des rois et reines, des noms propres, des titres civils et épithètes royales, des lieux et bâtiments, des mots égyptiens, des mots coptes, des mots grecs, des textes cités, des musées.

[résumé de la rédaction]

Bulletin de la Société d'Égyptologie 12 (1988)

ANONYMUS, Robert HARI (1922-1988), p. 4-7.

Notice nécrologique.

Susanne BICKEL & Jean-Luc CHAPPAZ, Missions épigraphiques du Fonds de l'Égyptologie de Genève au Spéos Artémidos, p. 9-24.

Présentation des travaux menés sur ce site en 1984, 1986 et 1987. Après une rapide évocation des recherches précédentes, description du *ouadi* du Batn el-Baqarah et du Spéos Artémidos et courte enquête sur les raisons de la fondation du monument. L'attention se porte ensuite sur les parois décorées, et diverses corrections sont proposées aux relevés antérieurs, principalement en ce qui concerne la chronologie de l'édifice et les apports successifs d'Hatshepsout, de Séthi I^{er} et de Pinedjem I^{er}.

[résumé des auteurs]

Sylvia COUCHOUD, Calcul d'une horloge à eau, p. 25-34.

Nouvel essai d'une interprétation du calcul d'un récipient de forme tronconique servant comme montre à eau, décrit dans le papyrus d'Oxyrrhynchos.

[résumé de l'auteur]

Didier DEVAUCHELLE, Une taxe funéraire sur un ostracon démotique, p. 35-37.

Publication d'un ostracon démotique conservé dans une collection privée genevoise contenant un reçu de "la taxe du président de la nécropole" (Thèbes, 23 mars 245 a.C. ?).

[résumé de l'auteur]

Hans GOEDICKE, Coffin Text Spell 84 (CT II, 49a-51c), p. 39-52.

Nouvel examen de la formule 84 du Texte des Sarcophage, dans laquelle l'auteur propose d'y reconnaître la description d'un accouchement.

[résumé de la rédaction]

Rodolphe KASSER, Nommer les principaux graphèmes vieux-coptes, p. 53-57.

La tradition nous a fait connaître les noms des graphèmes coptes (sauf "hori barré"). Rien de tel n'existe à ce jour pour les graphèmes vieux-coptes. L'auteur propose des noms pour 20 d'entre eux (les plus fréquemment attestés).

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, La "Genève 1986", une nouvelle série de caractères typographiques coptes, protocoptes et vieux-coptes créée à Genève, p. 59-60.

Une nouvelle série de caractères typographiques coptes (comprenant même les signes propres au protocopte, et complétée en outre par une douzaine de caractères vieux-coptes) a été créée en 1986 par l'auteur pour les Cahiers de l'Orientalisme (directeur E. Lucchesi, et éditeur P. Cramer, à Genève). Ils sont présentés dans cette brève communication.

[résumé de l'auteur]

Jean-Louis PODVIN, *Aegyptiaca du Nord de la Gaule*, p. 61-70.

Les départements français du Nord et du Pas-de-Calais recèlent des *Aegyptiaca*. Une première enquête permet d'en inventorier une vingtaine, issus d'Étaples, Blendecques, Lens, Noyelles-Godault, Arras, Valenciennes, Bousies et Bavay. Ce sont deux Osisris, quatre Isis (trois égyptiennes et une Isis-Fortuna), cinq Harpocrate dont un cavalier, un Anubis, deux Jupiter-Ammon, deux Apis, un *shaouabti*, un scarabée et un sistre. Il est délicat d'en connaître les propagateurs. Les voies romaines semblent plus déterminantes que les voies d'eau. Les pièces sont datées entre le milieu du premier siècle (un Osisris et une Isis), le début du deuxième siècle (un Harpocrate et un Jupiter-Ammon) et le troisième quart du troisième siècle (une Isis). Les objets sont essentiellement de style égyptien sauf à Bavay, siège de nombreux *Aegyptiaca*, où l'influence de l'hellénisme est beaucoup plus sensible.

[résumé de l'auteur]

Odette RENAUD, *Ipouer le mal-aimé*, p. 71-75.

Ipouer pourrait bien être autre chose qu'un catalogue incohérent et verbeux des malheurs de l'Égypte. Si l'on prend pour hypothèse que son type textuel est le discours de l'exaspération, de la colère et du désespoir devant la ruine du pouvoir royal, on en arrive à présumer qu'il a pour principal enjeu une réflexion idéologique et doctrinale sur la royauté.

[résumé de l'auteur]

Werner VYICHL, *Ménès Thinitès, réalité ou fiction?*, p. 77-82.

Ménès, premier roi d'Égypte (liste royale d'Abydos, Papyrus de Turin), Hérodote: *Min* (= phon. *Men*), Manéthon: *Men-es*. Apollodore: *Men-es* = *Aionios* "Éternel", adj. de relation **Min-iy* du verbe *mn* "durer" (ZÄS 111, 1984, 78-82), donc *gr *Men*.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire annuel des figurines funéraires 2*, p. 83-96.

Poursuite de la publication du répertoire des *shabtis*, *shaouabtis* et autres *oushebtis*, où est dépouillée la littérature consacrée à ce sujet des années 1986 et 1987. Quelques additifs (1984, 1985) viennent compléter le répertoire 1 (*BSÉG* 11).

[résumé de l'auteur]

Deux comptes rendus d'ouvrages:

p. 98: C. Maystre (et collaborateurs), *Tabo I. Statue en bronze d'un roi méroïtique*. Genève 1986 (J.-L. Chappaz).

p. 99: B. Menu, *Droit - Économie - Société de l'Égypte ancienne*. Versailles 1984 (J.-L. Chappaz).

Bulletin de la Société d'Égyptologie 13 (1989)

Volume dédié à la mémoire du Professeur Robert Hari

Bibliographie de Robert HARI, p. 5-7.

Hartwig ALTENMÜLLER, *Nilpferd und Papyrusdickicht in den Gräbern des Alten Reiches*, p. 9-21.

Die Zusammenstellung der Bildbelege für das Vorkommen des Nilpferds in den Gräbern des Alten Reiches zeigt die enge Verbundenheit des Tieres mit dem Papyrusdickicht. Die Untersuchung der diesbezüglichen religiösen Texte ergibt, dass das Nilpferd im alten Ägypten als ein Schwellentier an der Grenze zwischen Diesseits und Jenseits betrachtet wurde. Die Kombination der Ergebnisse von Bild- und Textuntersuchung führt zu dem Schluss, dass das Nilpferd belebte Papyrusdickicht im alten Ägypten als ein Schwellenbereich galt und der Ort war, an dem sich die Wiedergeburt des Verstorbenen vollziehen konnte.

[résumé de l'auteur]

Susanne BICKEL, *Les domaines funéraires de Thoutmès IV*, p. 23-32.

Cet article étudie la documentation accessible concernant le personnel et l'économie des domaines funéraires de Thoutmès IV, tentant de cerner leur fonctionnement et leur statut. Outre le domaine thébain auquel se rapporte la majeure partie des sources, un "domaine" de Thoutmès IV est connu à Abydos et un autre semble avoir existé dans la région memphite. Le temple sur la rive ouest de Thèbes est une des institutions de culte royal de la XVIII^e dynastie ayant fonctionné le plus longtemps. La mention d'un *per-Menkheperouré* à Amarna soulève encore des questions relatives aux croyances funéraires et au culte des rois ancêtres à l'époque d'Akhénaton.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Remarques sur un exercice scolaire*, p. 33-43.

Étude du texte égyptien de la *Kémit*, par lequel les élèves égyptiens commençaient leur apprentissage scolaire. Y sont examinés d'abord les choix des formes grammaticales, des hiéroglyphes et des mots, pour tenter d'évaluer ce qu'apprenait l'élève égyptien (qualité pédagogique et défaut de la "méthode"). Dans un second temps, analyse de l'environnement socio-culturel dans lequel le maître plaçait son élève. Il en ressort que le texte met en évidence le thème du *bonheur de l'être humain*, dans une société qui repose sur une forte organisation hiérarchique et familiale.

[résumé de l'auteur]

Éric DORET, *Sur une caractéristique grammaticale de quelques sarcophages d'el-Bersheh*, p. 45-50.

Les textes inscrits sur quelques sarcophages d'El-Bersheh présentent une caractéristique intéressante. En effet, ces versions passent de la première à la troisième personne, et substituent alors le nom propre du mort au pronom, lorsqu'il s'agit d'une phrase nominale de la forme *jnk* (qui devient *N pn*) + nom (substantif, adjectif ou participe). La spécificité du nom propre, soit le fait qu'il réfère à un seul individu, et non pas à tout énonciateur potentiel, comme le pronom déictique, donne à la relation prédicative le maximum de pertinence. Ce groupe de sarcophages date de l'époque de Sésostri III.

[résumé de l'auteur]

Philippe GERMOND, *L'oryx, un mal-aimé du bestiaire égyptien*, p. 51-55.

L'oryx (*oryx gazella/oryx leucoryx*), qui paraissait réunir à l'origine toutes les qualités pour figurer parmi les animaux bénéfiques du bestiaire sacré égyptien, verra son image se ternir progressivement. Cela s'explique partiellement par son appartenance au milieu désertique - région hostile et dangereuse -, et par l'échec final de sa domestication. Il sera finalement considéré comme une créature maléfique qu'il conviendra d'abattre rituellement, afin de préserver le déroulement harmonieux du cycle universel.

[résumé de l'auteur]

Hans GOEDICKE, *Coffin Text Spell 6*, p. 57-64.

Coffin Text Spell 6 has been understood to concern the lactation of the deceased. It is shown that the text falls into three sections dealing with observations of astronomical phenomena marking the beginning of time units. Their arrival is interpreted as eschatological assurances.

[résumé de l'auteur]

Erik HORNUNG, *Echnaton und die Sonnenlitanei*, p. 65-68.

Versuche, bei Echnaton eine Resonanz auf das Gedankengut der Sonnenlitanei zu finden, überzeugen nicht. Das zentrale Thema der Litanei, die Vereinigung von Re und Osiris, wird erst nach der Amarnazeit wieder aktuell, Echnatons Totenglauben geht völlig andere Wege.

[résumé de l'auteur]

László KAKOSY, *A Strange Form of the Name Djehutimes*, p. 69-71.

The article deals with an unusual form of the name Djehutimes in which the sign of the egg has the sound-value *ms*.

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, *Le grand-groupe dialectal copte de Basse-Égypte et son extension véhiculaire panégyptienne*, p. 73-82.

En dialectologie copte, il convient de traiter désormais le bohaïrique (*B*) et le saïdique (*S*), non plus en "dialecte" mais en "langue" ou *koinès* autochtones, respectivement du Delta et de la Vallée du Nil égyptienne en amont du Delta. Ces "langues" sont en contact l'une avec l'autre dans la région de Memphis. Il s'ensuit que l'origine régionale de *S* (dont la vocalisation est étonnamment proche de celle de *B*, probablement sous l'influence de *B*, selon les hypothèses de M. Chaîne et H. Satzinger) n'a plus besoin d'être forcément tout près du Delta. La plupart des variables de *S* recommandent de la situer entre celle de *L* et celle de *M*, en haute Moyenne-Égypte (aux environs d'Hermopolis). *B* et *S* forment donc ensemble le "substrat" s'étant étendu bientôt (en tant que *koinè*) de l'extrémité nord à l'extrémité sud de l'Égypte.

[résumé de l'auteur]

Rolf KRAUSS, *Neues zu den Stelenfragmenten UC London 410 + Kairo JE 64959*, p. 83-87.

Auf den Fragmenten der Stele UC 410 steht die Kartusche von König Anchcheprure sekundär, anstelle von Titulatur, Namen und Epitheta Nefretitis. Vielleicht war der Tod der Königin Voraussetzung für die Änderungen auf der Stele; nach einem neuen Beleg ist der wahrscheinlich Terminus *post quem* für den Tod Nefretitis das 16. Jahr Achenatens.

[résumé de l'auteur]

Marie-Christine LAVIER, *Les formes d'écriture de la barque nšmt*, p. 89-101.

Se présentant principalement sous la forme de tableaux synthétisant visuellement les graphies dans leur contenu phonétique et pictographique, cette étude est destinée à montrer la diversité de l'écriture de la barque divine, selon les époques et le mode choisi: écriture complète ou figuration directe. Un index, en fin d'article, répertorie tous les monuments qui portent les mentions de la *nšmt* consignées dans les tableaux, et donne, pour chacun, les références bibliographiques et les localisations précises des citations de la barque.

[résumé de l'auteur]

Isabella LEONARDI, *De la vogue de šht-ḥtp à l'Ancien Empire. Recherche de probables prototypes de la vignette CT V, 353- CT V, 363 § 466 parmi les mastabas de cette période*, p. 103-106.

Dans un premier temps l'auteur examine quelques attestations du titre *imy-r šht-ḥtp* à la V^e et à la VI^e dynasties. Ces mentions démontrent que la campagne des offrandes était un sujet abordé non seulement dans la sphère royale, mais également dans celle privée, à cette époque. Elles posent le problème d'un éventuel transfert dans la réalité de cette entité mythique. L'analyse des mastabas de cette période permet de recenser d'autres éléments qui auraient pu servir de modèles aux vignettes du *Livre des Sarcophages* et du *Livre des Morts*.

[résumé de l'auteur]

Philippe MARTINEZ, *À propos du sanctuaire d'Alexandre à Karnak: Réflexions sur la politique architecturale et religieuse des premiers souverains lagides*, p. 107-116.

L'étude globale de l'Akhmenou à Karnak a mené à un relevé épigraphique complet du sanctuaire dit d'Alexandre. Cet examen attentif des parois a permis de noter bon nombre d'anomalies dont les traces d'un décor plus ancien, attribuable à l'époque de Thoutmosis III. Ce décor apparaît d'ailleurs par endroits intact et semblable dans son contenu à celui qui fut élaboré à l'époque d'Alexandre le Grand. Plutôt qu'une fondation lagide, il s'agit là d'une refonte de la décoration au goût esthétique de l'époque qui respecte semble-t-il le programme établi sous Thoutmosis III. Seul l'apparition du nom d'Alexandre est une nouveauté. Par ces restaurations des sanctuaires, à Karnak et à Louxor, les premiers Lagides assuraient leur assimilation au monde égyptien par leur intégration à la cosmogonie amonienne.

[résumé de l'auteur]

Yvette MOTTIER, *À propos de l'interdiction du mélange de lin et laine (Lev. 19,19; Deut. 22,11)*, p. 117-120.

Chez les Égyptiens, les prêtres portaient exclusivement des vêtements en lin, toute autre matière, soit la laine, considérée impure, leur était interdite. Toute personne allant dans un temple devait se défaire de son manteau de laine (Hérodote, *Hist.* II, 37, 2-3; 81,1). En revanche la laine était une base de l'économie au Proche-Orient et chez les Hébreux de l'époque des Patriarches. Pour les Israélites la laine représente la période de leur histoire avant le séjour en Égypte, le lin celle d'après l'Exode. Étant donné que presque tous les tissus coptes sont tissés en laine sur une chaîne de lin, ce précepte garde toute sa valeur à l'époque chrétienne.

Maya MÜLLER, *Der kniende König im 1. Jahrtausend*, p. 121-130.

Im Gegensatz zu früherer Übung tritt das Motiv des knienden Königs im 1. Jahrtausend in der aus Bronze gegossenen Kleinplastik auffallend häufig auf. Verschiedene Indizien wie z. B. private Stifterinschriften sprechen dafür, dass es sich fast immer um Weihgaben von Privaten handelt und dass die Figuren in der Regel in Gruppen mit einer Gottheit integriert waren, entsprechend dem Schema der ebenfalls häufigen Gruppen eines Privaten mit Gott. Darin drückt sich der Abbau der privilegierten Stellung des Königs und die Aufwertung der Privatleute bezüglich des direkten Umgangs mit der Gottheit aus. [résumé de l'auteur]

Massimo PATANÈ, *Quelques remarques sur Sinouhé*, p. 131-133.

L'auteur présente les principales variantes qui permettent de reconstituer en partie la tradition du texte de Sinouhé. Il discute entre autre deux points, le premier concernant les "chefs des pays étrangers" et le deuxième le rôle de Nout.

[résumé de l'auteur]

Sergio PERNIGOTTI, *Antichità Egiziane nei Musei di Stato della Repubblica di S. Marino*, p. 135-143.

L'Autore dà notizia preliminare delle antichità egiziane conservate nei Musei di Stato della Repubblica di S. Marino: usciabti, bronzetti, amuletti e scarabei. Vengono descritti sommariamente gli usciabti e l'unico scarabeo del cuore.

[résumé de l'auteur]

Elisabeth STAEHELIN, *Zum Ornat an Statuen regierender Königinnen*, p. 145-156.

In seinem Buch "La statuaire d'Hatshepsout" (AEB 79680) hat R. Tefnin gezeigt, dass die weiblichen Sitzbilder der Königin noch ganz dem plastischen Vorbild des Mittleren Reiches verhaftet sind. In diesem Artikel wird darüber hinaus vermutet, dass Hatshepsut sich zunächst nicht nur allgemein an der vorangehenden Blütezeit, sondern speziell an ihrer Vorgängerin Nofrusobek aus dem Ende der 12. Dynastie orientiert hat. In diesem Zusammenhang werden Statuen der drei regierenden Königinnen Nofrusobek, Hatshepsut und Tausret besprochen und die von diesen Herrscherinnen gefundenen Lösungen diskutiert, sich als Frauen im männlichen Königsamt darstellen zu lassen.

[résumé de l'auteur]

Eva STROOT-KIRALY, *L'offrande du pain blanc*, p. 157-160.

L'offrande du pain blanc souvent représentée dans les temples égyptiens de toutes époques, fait partie du culte royal. La morphologie ainsi que la dénomination du pain blanc mettent en évidence qu'il s'agit bien d'un symbole solaire. Le titre du rite "abattre le pain blanc" ainsi que les mentions concernant cette offrande dans les textes religieux suggèrent d'une façon symbolique la création originelle héliopolitaine dont dérive l'idée de la régénération du roi.

[résumé de l'auteur]

Claude VANDERSLEYEN, *Le jardin de Mentouhotep*, p. 161-163.

Le jardin établi devant le temple funéraire de Mentouhotep II n'a jamais comporté l'allée de grands arbres figurée sur les reconstitutions, mais peut-être à cet endroit des buissons passagers faisant penser à des Osiris végétants.

[résumé de l'auteur]

Robert VERGNIEUX, *L'organisation de l'espace (I): Du sacré au profane*, p. 165-171.

Analyse de la répartition des différents espaces (du profane au sacré) dans la pensée égyptienne en s'appuyant sur une représentation de la tombe thébaine de Neferhotep.

[résumé de l'auteur]

Pascal VERNUS, *Sur deux inscriptions du Moyen Empire (Urk. VII, 36; Caire JE 51911), p. 173-181.*

La célèbre scène de Beni Hassan (*Beni Hassan I*, pl. XXX) montrant l'arrivée d'Asiatiques comporte des légendes qui n'ont guère été traduites de façon satisfaisante, faute d'une interprétation pertinente de *jyt hr jnt msdmt* et de *ʿ3mw jnw n N hr msdmt*. Il faut comprendre, respectivement "revenir d'aller chercher le collyre" et "tribut de N de la région du collyre". Ce sont donc les Égyptiens et non les Asiatiques qui extrayaient la galène, ce que corroborent de récentes découvertes archéologiques. Dans le préambule idéologique de la version pour affichage de son décret en faveur du temple de Karnak (Caire JE 51911), Sébekhotep IV exprime son enracinement thébain à l'aide d'une phraséologie qu'un examen attentif de la stèle permet de préciser, grâce à de nouvelles lectures.

[résumé de l'auteur]

Werner VYICHL, *Une erreur de traduction plus que deux fois millénaire, p. 183-184.*

Pharao s'emploie dans la Bible et même chez certains auteurs modernes *sans article défini*. De plus, le mot s'écrit avec une *majuscule*, bien qu'il s'agisse d'un *nom commun* et non d'un *nom propre*. L'initiale du mot (*p* de *par-aoA*) a été considérée déjà en période pré-copte comme l'article défini (en copte *p-*). L'hébreu a gardé le *p* initial parce qu'il ne pouvait pas transcrire -*arao* sans aleph. La traduction correcte aurait été "le roi".

[résumé de l'auteur]

Bulletin de la Société d'Égyptologie 14 (1990)

Atef AWADALLA, *La stèle de Nfrw au Musée de Leyde*, p. 5-14.

L'article décrit une stèle funéraire datée d'Aménophis II d'après la stylistique et l'iconographie et surtout d'après la généalogie du personnage contemporaine d'Aménophis II; et dont l'origine abydénienne est fondée sur deux critères essentiels: la présence du *Sekhem* d'Osiris et la formule d'offrandes en deux parties, caractéristiques de cette région. L'article comporte en outre un élément concernant la fonction du personnage: état intermédiaire, semble-t-il, entre les prêtres et les laïcs.

(résumé de l'auteur)

Christian CANNUYER, *Encore le naufrage du Naufragé*, p. 15-21.

Cet article défend et justifie les traductions classiques de *Naufragé* 31-33 contre l'interprétation nouvelle donnée par S. Donadoni dans *BSÉG* 9-10 (1984-5), 87-88. L'analyse grammaticale du passage n'autorise pas à croire que le naufrage du *Naufragé* a eu lieu en haute mer, d'autant plus que - comme l'a prouvé Cl. Vandersleyen - Ouadj-Our désigne très certainement le Nil dans ce texte. Comment expliquer la déroute des marins expérimentés? Leur capacité à (*sr*) la tempête était limitée (le verbe *sr* signifiant) et la bourrasque venteuse *ds* fut d'une soudaineté fulgurante. Une réflexion sur la portée sémantique de *sr* permet peut-être d'approcher de la clef de ce conte allégorique, où le verbe intervient par trois fois: le *Naufragé* oppose la science du Serpent, connaisseur et maître des rythmes réguliers du temps, à la connaissance limitée des hommes, davantage sujets de l'événement.

(résumé de l'auteur)

Jean-Luc CHAPPAZ, *Un nouveau prophète en Abydos*, p. 23-31.

Publication d'un fragment de stèle abydénienne conservée dans une collection privée. Le dédicataire, un nommé *Nby*, que d'autres documents situent à l'époque de Thoutmosis IV, porte divers titres: *jmy-r pr [n jpt hmt-nswt (///)]* (peut-être Mout-em-ouia), *hm-ntr nsmt m 3bdw*, *hrd n k3p*. Ce document apporte des informations nouvelles sur l'organisation du clergé de la barque d'Osiris dès la XVIII^e dynastie, et les principales attestations postérieures sont rapidement évoquées.

(résumé de l'auteur)

Marc GABOLDE, *Le droit d'aînesse d'Ankhesenpaaton (à propos de deux récents articles sur la stèle UC 410)*, p. 33-47.

En comparant les deux articles récents de R. Krauss, (dans *BSÉG* 13 [1989], p. 83-87) et J. P. Allen, (dans *JARCE* 25 [1988], p.117-126), une nouvelle proposition est faite pour la reconstitution de l'histoire de la stèle UC 410. Dans un premier temps, elle aurait figuré Akhenaton, Nefertiti et Merytaton. Après martelage des noms de Nefertiti et Merytaton, ce serait Akhenaton, le pseudo-Semenekhkarê et Ankhesenpaaton ou bien Merytaton, le pseudo-Semenekhkarê et Ankhesenpaaton qui seraient représentés. A la disparition de Nefertiti et Merytaton fille royale, correspondraient donc la promotion d'Ankhesenpaaton et celle du pseudo-Semenekhkarê, ce que semblerait confirmer le bloc 826-VIIIA d'Hermopolis.

Rolf KRAUSS, *Vorläufige Bemerkungen zu Seth und Horus/Horusauge im Kairener Tagewählkalender nebst Notizen zum Anfang des Kalendertages*, p. 49-56.

Die Angaben des Kalenders über wechselnden Aufenthalt von Seth am Ost- bzw. Westhimmel lassen sich auf den Planeten Merkur in Morgen- bzw. Abendsternphase beziehen; entsprechen lassen sich die Angaben über Horus/Horusauge auf Venusphase deuten. Eine Kalenderaussage über morgendliche Aktivität von Seth-Merkur und andere Belege bestätigen den von Parker angenommenen Beginn des ägyptischen Kalendertages vor Sonnenaufgang.

(résumé de l'auteur)

Christian E. LOEBEN, *Bemerkungen zum Horustempel des Neuen Reiches in Edfu*, p. 57-68.

Der Pylon des Neuen Reiches im Osten des Hofes des Edfutempels, der in der Literatur häufig Ramses III. zugeschrieben wird, stammt mit hoher Wahrscheinlichkeit aus der Regierungszeit Merenptahs. Architektonische Merkmale lassen ihn frühestens in die Zeit Ramses II. datieren, was aber aus epigraphischen Gründen auszuschließen ist. Dieser Pylon, von den Ptolemäern als Seiteneingang des Tempels, aber als Haupteingang für Hathor benutzt, wird in der Literatur als Haupteingang eines NR-Tempels in Edfu betrachtet, was bedeuten würde, daß die Ptolemäer beim Neubau des Edfutempels die alte Ost-West-Achse in eine neue Süd-Nord-Achse verwandelten. Es ist aber anzunehmen, daß schon der Edfutempel des Neuen Reiches, der aus der 18. Dynastie stammt, auf dieser Süd-Nord-Achse ausgerichtet war.

(résumé de l'auteur)

Massimo PATANÈ, *Quelques remarques sur la présence de Seth dans les Textes des Pyramides à la Basse Époque*, p. 69-71.

L'auteur passe en revue les attestations du nom de Seth dans les versions des *Textes des Pyramides* à l'époque tardive afin de mettre en évidence le traitement particulier des graphies et des omissions. Les données recueillies montrent que la mise à l'écart de ce dieu n'est pas aussi radicale que l'on a pu le prétendre.

(résumé de l'auteur)

Anthony SPALINGER, *Cautionary Chronology*, p. 73-79.

A reworking of the recent building inscription at Dendera. The author revises some of the chronological implications of this inscription.

(résumé de l'auteur)

Eric VARIN, *À propos d'une figurine de bronze léontocéphale au Musée d'art et d'histoire de Genève*, p. 81-87.

The author describes a bronze figure of a lion-headed goddess in the Musée d'art et d'histoire of Geneva, inv. 25634, comments and compares varied iconographic particularities with similar figures published formerly by J. Vandier, G. Roeder, B. v. Bothmer and G. Daressy. He brings out briefly the particular shape of the ears which to set afresh the problem risen formerly by J. Sainte Fare Garnot and more recently by J. Yoyotte. He suggests to identify this figure with Uadjet of Buto, and to date it between the XXVIth and XXXth dynasty.

(résumé de l'auteur)

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire annuel des figurines funéraires 3*, p. 89-104.

Index bibliographique (d'après le nom des propriétaires anciens) des figurines funéraires (*shabtis*, *oushebtis*) publiées durant les années 1988-9, classé par période (ME et DPI, NE, TPI et BE) ainsi que des coffrets à figurines funéraires et des *res notabiles*. Pour chaque statuette sont indiqués les titres, la généalogie et la provenance, lorsque ces renseignements sont connus.

(résumé de l'auteur)

Bulletin de la Société d'Égyptologie 15 (1991)

Caris-Beatrice ARNST, *Die Aussagekraft unscheinbarer Motive. Vier memphitische Reliefs aus der Zeit Tutanchamuns und ihre mögliche Zuordnung zum Grab des Horemhab, p. 5-30.*

Four fragmentary reliefs of unidentifiable provenance that date to the end of the Eighteenth Dynasty and that must be derived from tombs at Saqqara were searched by means of an art historical method - the investigations of motifs.

The research led to the following results:

- The relief Munich ÄS 7089 exactly joins the subscene with funerary booths on the East Wall in the Second Court of the tomb of Horemheb at Saqqara.

- The two blocks in Copenhagen, No. AE.I.N. 38, probably come from the tomb of Horemheb, too. Their likely position could have been above the scene of the funeral on the north side of the East Wall.

- The adjoining blocks Moscow I.1.a 6008 and Detroit 24.98 most likely derive from Horemheb's tomb. Their probable position was on the west side of the North Wall.

- The relief Paris E 11274 evidently does not derive from that tomb.

It could be shown that even subordinate motifs - mourning gestures, offerings, funerary booths - can throw light on form, meaning and style of such fragmentary reliefs.

[résumé de l'auteur]

Marianne EATON-KRAUSS & William J. MURNANE, *Tutankhamun, Ay, and the Avenue of Sphinxes between Pylon X and the Mut Precinct at Karnak, p. 31-38.*

The sphinxes that flank the processional way from Pylon X south to the Mut Precinct now bear inscriptions naming Horemhab as the king responsible for them. The texts on the bases at the avenue's north end once named Tutankhamun. Facsimiles of four cartouches from the south end of the Avenue published here show that after Tutankhamun's death, Ay, too, worked on the sphinxes. The inscriptions of both kings were then usurped by Horemhab.

The text on the base of another sphinx, one of the pair that originally stood in the cachette court, seems also to have once named Ay. It, too, was appropriated by Horemhab.

[résumé d'un des auteurs]

Hans GOEDICKE, *The Perimeter of Egypt's Political Interests in the (Late?) Middle Kingdom, p. 39-42.*

During a survey at Tell Laylan a fragment of an inscribed Egyptian alabaster vessel was found which might be an indication that the perimeter of Egyptian political and cultural interest during the late Middle Kingdom expanded further than previously assumed.

[résumé de l'auteur]

Karl JANSEN-WINKELN, *Zur Schreibung des Pseudopartizips in den Pyramidentexten, p. 43-56.*

Untersuchung der Ausschreibung der Endung *.j* des Pseudopartizips in den Pyramidentexten. Es lässt sich zeigen, dass das graphische Präsens dieser Endung in den Gebrauchswesen des Pseudopartizips als Adverb an keinerlei Regel gebunden ist, die Varianten mithin als Plene- bzw. Defektivschreibungen zu erklären sind. Nur bei unabhängigem Gebrauch (der 1. Person) als Prädikat erscheint nie eine Endung *.j*. Es ist also F. Kammerzell (*GM* 117/118, 1990, 181ff.) darin beizustimmen, dass es sich bei der Endung *.j* um die (allgemein verwendete) Adverbialendung handelt, während seine These von der generellen Distribution der Schreibung der Endung auf verschiedene Gebrauchswesen sich nicht bestätigt.

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, *Prééminence de l'alphabet grec dans les divers alphabets coptes. Première partie: Propos liminaires*, p. 57-68.

[résumé non remis!]

Rolf KRAUSS, *Zur Pelikanszene und damit zusammenhängenden Darstellungen in den Reliefs der sog. "Jahreszeitenkammer"*, p. 69-80.

Neubearbeitung der Beischrift zur Pelikanszene sowie Datierung dieser und anderer Szenen der Jahreszeitenreliefs.

Christian E. LOEBEN, *No Evidence of coregency: Zwei getilgte Inschriften aus dem Grab von Tutanchamun*, p. 81-90.

Zwei getilgte Inschriften auf Kalzitgefäßen aus dem Grab von Tutanchamun (Carter-Nr. 405 und 448) wurden bis *dato* falsch interpretiert und dadurch neuerlich als Evidenz für die angebliche Koregenz der Könige Amenhotep III. und IV. gewertet ([C.] N. Reeves, *The Complete Tutankhamun*, London 1990, p. 199). Jedoch sind die Inschriftenreste auf Gefäß 448 so vollständig abgerieben, daß über ihren einstigen Inhalt keine Aussagen gemacht werden können. Auf Gefäß 405 lassen sich Hieroglyphenspuren in vier Kartuschen zu den Königsnamen Achenatens gefolgt von Semenchkare ergänzen. Damit ist die Inschrift der erste bekannte Beleg für: 1) die Nennung *šmnh-k3-Ršw dsr-hprw* (in dieser Form des Geburtsnamens) neben Achenaten, und 2) diese Namensform des Königs aus KV 62. Bemerkenswert ist, daß die Inschrift getilgt, aber nicht für die Grabausstattung Tutanchamuns usurpiert wurde. Hingegen ist Usurpation die Regel für Objekte, die die Form *Nfr-nfrw-Jtn* als Geburtsname des Vorgängers Tutanchamuns trugen.

[résumé de l'auteur]

Massimo PATANÈ, *Existe-t-il dans l'Égypte ancienne une littérature licencieuse ?*, p. 91-93.

L'auteur analyse dans trois contes (*Les deux Frères, Horus et Seth, Vérité et Mensonge*) des comportements, des situations et des rôles qui peuvent sembler contraires à ce que nous savons de la religion rituelle de l'Égypte ancienne. Le tout permet de se poser des questions sur la nature de ces textes et sur leur but.

[résumé de l'auteur]

Catherine VIEILLESZAZES & Daniel LEFUR, *Identification du liant dans la peinture murale égyptienne (temple de Karnak)*, p. 95-100.

Concerning wall painting's restauration of Thutmosis III Temple (Akh-Menou) on the Karnak site in Egypt, a preliminary study of binding materials appeared necessary. Three different technics were used: cross-section colouring, thin-layer chromatography and infrared spectroscopy. They corroborated the presence of a binding media derivated from a polysaccharidic gum, similar to gum.

[résumé d'un des auteurs]

Werner VYCICHL, *Champollion et la langue copte*, p. 101-106.

Trois lettres de Champollion adressées à son frère Jacques-Joseph où il lui fait part de sa passion pour la langue copte, de ses visites chez un prêtre copte, de ses travaux coptes. Il se sert pour la transcription des mots égyptiens de l'alphabet copte et traduit tout ce qui lui vient à la tête en copte: il parle copte tout seul. Explication du participe *mâsiy*: participe actif perfectif comme en arabe: *ana shârib* non, mais.

[résumé de l'auteur]

Jean WINAND, *Le serment de Paneb et de son fils. Papyrus Salt 124, V° 1, 6-8, p. 107-113.*

Le passage V° 1, 6-8 du P *Salt 124* consiste en un double serment prêté tour à tour par Paneb et son fils. Les deux personnages s'engagent à se tenir calme désormais sous peine de sanctions. En ce qui concerne le père, la peine encourue serait la perte de son statut de chef d'équipe, tandis que son fils serait expulsé de la Tombe. L'interprétation qui est ici donnée propose par conséquent de faire des paroles du fils un véritable serment, parallèle à celui du père, et non une hypothétique accusation portée contre un ancien vizir. Dans le cas du second serment, la seule difficulté réside dans le fait que seule l'apodose a été rapportée, la protase étant identique à celle du premier serment.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire annuel des figurines funéraires 4, p. 115-127.*

Index bibliographique (d'après le nom des propriétaires anciens) d'un peu plus de quatre cents figurines funéraires (*shabtis*, *oushebtis*), publiées pour l'essentiel durant l'année 1990, classé par période (ME et DPI, NE, TPI et BE), ainsi que des coffrets à figurines funéraires et des *res notables*. Pour chaque statuette sont indiqués les titres, la généalogie et la provenance, lorsque ces renseignements sont connus.

[résumé de l'auteur]

Bulletin de la Société d'Égyptologie 16 (1992)

Andrey O. BOLSHAKOV, *Unusual Late Period Cartonnage Mummy Case in the Hermitage Museum*, p. 5-18.

An early Ptolemaic (?) cartonnage case recently restored in the Hermitage Museum is reproduced and discussed in the paper. Quite unusual is the mask having no lateral cuttings for upper arms and shoulders and, thus, formed on the mummy. It makes us doubt the traditional opinion on the forming over a clay core as the only method of producing the late cartonnage masks.

[résumé de l'auteur]

Julia FALKOVITCH, *L'usage des amulettes égyptiennes*, p. 19-26.

Essai de reconstitution du mode d'utilisation des amulettes égyptiennes d'après leur forme ou leur structure formelle. L'étude de plus de cinq cents amulettes a montré qu'elles pouvaient être employées de six manières différentes: mises dans un emballage, couchées sur une surface plane, placée debout sur un plan, suspendues à un fil, cousues à une étoffe ou enfilées à un doigt. La plupart des amulettes ont été créées comme polyfonctionnelles. Des tables particulières permettent de déterminer l'ensemble des possibilités d'utilisation des objets en question.

[résumé de l'auteur]

Marc GABOLDE, *Baketaton fille de Kiya ?*, p. 27-40.

Deux particularités de la titulature de la princesse Baketaton (absence du titre de et omission de l'expression permettent de proposer que Baketaton n'est pas la fille de Tiye et Aménophis III. D'autre part, les restes du protocole et du nom de la fille de Kiya sur les blocs d'Hermopolis attestent que cette enfant avait un nom court comprenant le nom d'Aton. L'identification de cette princesse avec Baketaton est donc envisagée et les conséquences de cette proposition étudiées.

[résumé de l'auteur]

Jac J. JANSSEN, *The Year of the Strikes*, p. 41-50.

In how far did the strikes of year 29 of Ramesses III influence the delivery of provisions to the necropolis workmen? In order to elicit an answer to this question, the author discusses a number of account ostraca of various types, all from that year. This also affords an opportunity to study in detail some of the problems with which such texts present us.

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, *Prééminence de l'alphabet grec dans les divers alphabets coptes. Seconde partie: spécimens textuels*, p. 51-59.

Ce travail, après avoir évalué la force de la composante hellénique dans les divers alphabets propres aux divers idiomes coptes, illustre la particularité de chacune de ces entités en ce domaine, par la production d'une cinquantaine de spécimens textuels, offrant un aperçu concret de la spécificité de ces idiomes (langue *S* et *B*, et dialectes locaux multiples).

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, *Prééminence de l'alphabet grec dans les divers alphabets coptes. Troisième partie: déductions et conclusions*, p. 60-64.

Ce travail passe en revue les divers alphabets coptes en tant que tels, en cherchant les motifs ayant abouti, du pré-vieux-copte au vieux-copte puis au proto-copte et au copte proprement dit, à divers compromis entre le système authentiquement grec d'Égypte et le système égyptien autochtone.

[résumé de l'auteur]

Massimo PATANÈ, *Au sujet des Textes des Pyramides les plus fréquents à la Basse Époque*, p. 65-67.

L'auteur présente et traduit les *Textes des Pyramides* les plus fréquents dans les attestations datant de la Basse Époque. Le lecteur peut ainsi se rendre compte des idées religieuses qui étaient les plus importantes aux yeux des Égyptiens dans la période finale de leur histoire ancienne.

[résumé de l'auteur]

Patrizia PIACENTINI, *Les ouchebtis de Tch-ms fils de Nfr-Shmt*, p. 69-79.

Publication de dix-neuf *ouchebtis*, repérés dans plusieurs collections européennes et au Musée du Caire, de *Tch-ms* fils de *Nfr-Shmt*. Le personnage était déjà bien connu par sa statue naophore autrefois conservée au Musée de Berlin, témoignage d'une riche et complexe titulature tardive.

Les *ouchebtis* sont de trois types: avec nom et titres inscrits en, avec les mêmes inscriptions en colonne sur toute la longueur des jambes, ou avec le chapitre VI du *Livre des Morts* ordonné sur plusieurs lignes parallèles.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire annuel des figurines funéraires 5*, p. 81-97.

Index bibliographique (d'après le nom des propriétaires anciens) d'un peu plus de cinq cents figurines funéraires (*shabtis*, *oushebtis*), publiées pour l'essentiel durant l'année 1991, classé par période (ME et DPI, NE, TPI et BE), ainsi que des coffrets à figurines funéraires et des *res notables*. Pour chaque occurrence sont indiqués les titres, la généalogie et la provenance, lorsque ces renseignements sont connus.

[résumé de l'auteur]

Bulletin de la Société d'Égyptologie 17 (1993)

Michel VALLOGGIA, *Charles Maystre (1907-1993)*, p. 5-7.

Obituary notice.

Jean-Luc CHAPPAZ et Philippe GERMOND, *Odette Renaud-Vernet (1932-1993)*, p. 8-10.

Obituary notice.

Jocelyne BERLANDINI, *Amenhotep III et le concept de Heh*, p. 11-28.

[résumé non transmis par l'auteur]

Andrey O. BOLSHAKOV, *The Scene of the Boatmen Jousting in Old Kingdom Tomb Representations*, p. 29-39.

The author proves that the scene of fighting boatmen common in Old Kingdom tombs does not represent a «mock combat» or «fishermen's game» as it is usually interpreted. The study of the topic's context shows that it is one of the scenes depicting delivery of food offerings to the tomb owner. Fight bursts out because the crew of each boat tries to leave the rivals behind, to be the first and to display their zeal. The fighting scene had to prove that the deceased had fervent servants hurrying to deliver offerings regardless of their health. Such ardour was no doubt most desirable and had to be fixed forever in the world of the Ka.

[résumé de l'auteur]

Karl JANSEN-WINKELN, *Zwei Jenseitsklagen*, p. 41-47.

Kommentierte Übersetzung von zwei Texten, die große inhaltliche und phraseologische Ähnlichkeiten haben, der Totenklage auf der linken Längsseite des Sarges Berlin 20132 aus dem Ende der 3. Zwischenzeit und der biographischen Stele Leiden V 55 aus der frühen 26. Dynastie. Beide Texte enthalten «Jenseitsklagen», Aussagen über das bedauernde Schicksal des Toten im Jenseits.

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, *Voyelles et syllabes toniques, mi-toniques et atones en copte*, p. 49-55.

Dans ce travail, l'auteur démontre que, vraisemblablement, les langues coptes bohairique et saïdique (ainsi que les dialectes coptes) connaissent, en leurs systèmes phoniques respectifs, des degrés d'intensité tonique en nombre supérieur aux seuls deux (voyelle tonique vs voyelle atone) dont l'existence est admise à ce jour; le nombre de ces degrés est donc de trois au minimum (voyelle tonique vs voyelle mi-tonique vs voyelle atone).

[résumé de l'auteur]

Pierre P. KOEMOTH, *La plante m3tt, le feu et la puissance virile*, p. 57-62.

Dans le lexique botanique de l'Égypte pharaonique, la plante *m3tt* est habituellement considérée comme une désignation du céleri ou du calotrope, ce qui peut engendrer confusions ou hésitations dans l'examen des textes. Diverses sources magico-médicales et mythologiques montrent que cette plante est liée à l'idée de feu, mais aussi de puissance virile, ces deux concepts n'étant pas étrangers l'un à l'autre dans la pensée égyptienne. Dans ces conditions, diverses plantes présentant une tige séchée poussant sur une souche rappelant vaguement la forme du scrotum pourraient avoir été désignées de ce nom, notamment l'oignon et la plante héraldique de la Haute-Égypte. C'est pour cette raison que *m3tt* se retrouve dans diverses recettes magico-médicales, comme aphrodisiaque, mais aussi comme traitement des brûlures ou des inflammations.

[résumé de l'auteur]

Rolf KRAUSS, *Was wäre, wenn der altägyptische Kalendertag mit Sonnenaufgang begonnen hätte?*, p. 63-71.

Parkers Ansatz des altägyptischen Tagesbeginns vor Sonnenaufgang wurde in den letzten Jahren von verschiedenen Ägyptologen aufgegeben und durch den Tagesbeginn bei Sonnenaufgang ersetzt. Es lässt sich aber beweisen, dass der altägyptische Kalendertag im Sinne Parkers vor Sonnenaufgang begonnen hat.

[résumé de l'auteur]

Philippe MARTINEZ, *Les listes topographiques égyptiennes. Essai d'interprétation*, p. 73-82.

Les listes topographiques monumentales concernant les pays étrangers sont, par leur forme tout comme par leur contenu, des documents typiquement égyptiens. Pourtant aucune étude approfondie ne semble avoir cherché à cerner la signification profonde qu'elles pouvaient avoir pour les Égyptiens eux-mêmes. En tentant de retrouver leur origine et leurs précédents et en remettant en cause la valeur historique qui leur a souvent été donnée, l'auteur arrive à la conclusion qu'il s'agit là de la «pétrification» de rituels d'envoûtement connus pour les époques antérieures par les Textes d'Exécration couvrant des statuette de prisonniers. Cette monumentalisation inscrite dans la pierre leur permettait d'atteindre à une efficacité magique éternelle et de participer ainsi du système de protection mis en place autour du temple-microcosme et de là du monde égyptien tout entier, menacé de façon quotidienne par l'irruption du chaos venu des marges de l'Empire.

[résumé de l'auteur]

Peter PAMMINGER, *Zur Göttlichkeit Amenophis' III.*, p. 83-92.

In the recent past scholarly interest has favoured the time of Amenhotep III. In the long Egyptological tradition the most intriguing questions center upon the problem of his divinity. It is generally agreed on that any relation of a king with a deity, be it as close as an identification, still does not imply that the king himself is divine. Nevertheless, Amenhotep III is considered as an independent god in Nubia. The arguments put forward up till now to support this status, do not define the qualifying criteria for this distinction. The paper, in accordance with the structural evidence on the conceptions of gods, proposes to justify this distinction, primarily, by designating the king as Lord (*nb*) of a restricted topographical area.

[résumé de l'auteur]

Massimo PATANÈ, *Deux points concernant les Textes des Pyramides à la Basse Époque*, p. 93-95.

L'auteur continue son analyse de quelques aspects des *Textes des Pyramides* à la Basse Époque en s'intéressant ici aux suites de paragraphes qui dans certaines versions forment un ensemble et en détaillant quelques particularités graphiques que l'on peut attribuer à la vitesse d'élocution lors d'une transmission antérieure orale par la dictée.

[résumé de l'auteur]

Jean-François PECOIL, *Les sources mythiques du Nil et le cycle de la crue*, p. 97-110.

According to the texts of greco-roman temples, the Nile in spate is the manifestation of the demiurge's vital force; frequently identified with the Nun's primordial water, or with the secretions pouring out of Osiris' body, the Nile is said to come from the underworld - where Nun's «cave» is to be found - and rise through an opening between two rocks, near Elephantine.

Kher-âha, near Heliopolis is also mentioned as a mythical source of the river in spate. There, you can find another «cave» where Nun-Atum stagnates. The extraction of the water is commanded by the «Assembly of those who are in the Nun», which is composed of deities who are forms of the primordial water, of primitive creating gods and, finally, of «executive

agents» who resemble stars and snakes: among the latter group, Pekher-her - preceded by Saturne, the gods who «open the year» and, it would seem, a decan announcing the forthcoming Sothis - triggers the peak phase of the flood by sailing from Kher-âha to Elephantine in the underworld and returning downstream. The water of the flood and the sun have therefore in common the fact that they both sail a part of their journey in the underworld, where they both draw their creative abilities before emerging in our world and renewing life.
[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire annuel des figurines funéraires 6*, p. 111-123.

Index bibliographique (d'après le nom des propriétaires anciens) de quatre cent trente figurines funéraires (*shabtis*, *oushebtis*), publiées pour l'essentiel durant l'année 1992, classées par période (ME et DPI, NE, TPI et BE), ainsi que des coffrets à figurines funéraires et des *res notables*. Pour chaque occurrence sont indiqués les titres, la généalogie et la provenance, lorsque ces renseignements sont connus.

[résumé de l'auteur]

Bulletin de la Société d'Égyptologie 18 (1994)

Jocelyne BERLANDINI, *Un ânkhdjed/ouas pour le Nouvel An de Montouemhat*, p. 5-22.
[résumé non transmis par l'auteur]

Hedvig GYÖRY, *Les amulettes de l'œil oudjat ailé et le Mythe de l'Œil du Soleil*, p. 23-31.
L'article discute le type d'amulette de l'œil *oudjat* ailé, mêlé aussi à d'autres éléments, comme l'œil simple, l'*uraeus*, la chatte, le signe *ânkhdjed*, la serre, le bras, etc., remontant en général à la XVIII^e dynastie. Cette amulette, élaborée pendant la XXV^e dynastie en Haute-Égypte et à Meroé, s'attache au culte fort de l'œil solaire au Sud. Elle devait protéger les propriétaires, parmi lesquels des enfants, dans l'Au-delà, en particulier en leur assurant de devenir un mort bienheureux.
[résumé de l'auteur]

Karl Jansen-WINKELN, *Zu den Traueritten bei der Apisbestattung*, p. 33-39.
Neue Übersetzung der 5 Serapeumstelen aus der 26. Dynastie mit biographischen Texten, auf denen die Traueritten erwähnt werden, die beim Tod eines Apisstiers zu beachten waren. Die These Vercoutters, daß dazu auch 'un rite de dépouillement de tout vêtement' gehöre, beruht auf einer Fehlinterpretation und läßt sich nicht halten.
[résumé de l'auteur]

Jac. J. JANSSEN, *The Cost of Nile-Transport*, p. 41-47.
Evidence is brought forward from various Deir el-Medîna papyri, particularly from the time of Ramesses IX, that approximately ten per cent of a grain cargo was assigned to the wages of the sailors. Although called *r-10*, it was in most cases actually somewhat less, 'one tenth' being a technical term.
[résumé de l'auteur]

Christian LEITZ, *Der Mondkalender und der Beginn des ägyptischen Kalendertages*, p. 49-60.
Diskutiert werden eine Reihe jüngerer Arbeiten zum Beginn des ägyptischen Kalendertages. Der Autor spricht sich gegen einen Beginn in der Morgendämmerung aus und argumentiert für den Sonnenaufgang.
[résumé de l'auteur]

Tiziana MARTINELLI, *Geb et Nout dans les Textes des Pyramides. Essai de compréhension du caractère masculin de Geb et de la Terre ainsi que du caractère féminin de Nout et du Ciel*, p. 61-80.
L'article consiste en une étude, réalisée sur la base du *Texte des Pyramides*, de Geb et Nout, deux divinités qui sont étroitement liées aux éléments 'terre' et 'ciel' en Égypte ancienne. L'analyse de ces deux divinités poursuit deux objectifs: (1) vérifier si Geb et Nout sont respectivement la terre et le ciel égyptiens; (2) dégager les éventuelles raisons du caractère masculin de Geb et de la terre ainsi que du caractère féminin de Nout et du ciel dans la pensée de l'Égypte ancienne.
[résumé de l'auteur]

Youri VOLOKHINE, *Dieux, masques et hommes: à propos de la formation de l'iconographie de Bès*, p. 81-95.

La période de la formation de l'iconographie de Bès nous montre clairement les relations iconographiques entre Bès, lions, singes, hippopotames, animaux évoluant dans des zones géographiques liminales. Le présent article se propose de mettre en relief les particularités iconographiques du dieu Bès le mettant en liaison avec ces animaux. Enfin, la question de la frontalité de Bès est évoquée, en la plaçant dans le contexte du masque, de la valeur magique du regard, de la vigilance.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Ressources égyptologiques Informatisées. Projet de chronique annuelle*, p. 97-102.

Les travaux égyptologiques conduits à l'aide de l'informatique sont de plus en plus nombreux; parallèlement, le développement des réseaux rend de plus en plus aisée la consultation internationale des données. Il est donc proposé de tenir régulièrement, dès 1995, une chronique et un répertoire des fichiers, programmes et applications disponibles, afin de faciliter les échanges et la consultation du matériel informatisé entre chercheurs et chercheuses.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires 7*, p. 103-113.

Index bibliographique (d'après le nom des propriétaires anciens) de trois cents figurines funéraires (*shabtis*, *oushebtis*), publiées pour l'essentiel durant l'année 1993, classées par période (ME et DPI, NE, TPI et BE), ainsi que des coffrets à figurines funéraires et des *res notables*. Pour chaque occurrence sont indiqués les titres, la généalogie et la provenance, lorsque ces renseignements sont connus.

[résumé de l'auteur]

Bulletin de la Société d'Égyptologie 19 (1995)

Wolfram GRAJETZKI, *Der Schatzmeister Amenhotep und eine weitere Datierungshilfe für Denkmäler des Mittleren Reiches*, p. 5-11.

Im Mittleren Reich gibt es zwei zeitlich zu unterscheidende Arten der Schreibungen für den Titel *sd3wtj-bjtj*. Bei der älteren wird *bjtj* mit der Biene (Gardiner Sign-List L 2) geschrieben. Die jüngere Schreibung zeigt hierfür die Rote Krone (Gardiner Sign-List S 3). Anhand von datierten Belegen kann gezeigt werden, daß die neue Schreibung mit der roten Krone in der frühen 13. Dynastie aufkommt und in der 2. Zwischenzeit zur fast ausschließlichen Schreibung wird. Diese Beobachtung erlaubte es u.a. den in Dahschur bestatteten Schatzmeister Amenhotep in die 2. Hälfte der 13. Dynastie zu datieren.

[résumé de l'auteur]

Pierre P. KOEMOTH, *Délimiter le Double Pays en tant que territoire dévolu à Maât*, p. 13-23.

L'épithète divine *wp-t3.wj* apparaît dans diverses compositions religieuses à partir de l'époque ramesside. Elle peut revêtir deux significations différentes suivant qu'elle s'applique au démiurge qui crée les deux terres en les séparant l'une de l'autre à partir d'un substrat originel indifférencié, ou à l'action guerrière d'un dieu ou d'une déesse qui débarrasse le Double Pays de toutes les formes du mal qui le menacent de l'intérieur ou de l'extérieur. Dans le premier cas, la traduction « qui sépare les deux terres » rend compte de l'action créatrice, tandis que dans le second « qui délimite le Double Pays » semble préférable, dans la mesure où le pays, traité alors comme un tout, devient un territoire dévolu à Maât. Ouadjit, considérée ici comme une forme apaisée de Sekhmet, mais aussi Horus et Thot apparaissent comme les principales divinités contribuant à cette entreprise, particulièrement dans les textes d'époque gréco-romaine.

[résumé de l'auteur]

Anthony SPALINGER, *The Lunar System in Festival Calendars: From the New Kingdom Onwards*, p. 25-40.

A discussion of the relation between civil dates and lunar-fixed festivals within various festival calendars, the latter dating from Dynasty 18 onwards. A rejection of complex arithmetical analyses is proposed. The simplest solution is followed.

[résumé de l'auteur]

Atef TAWFIQ - Hani AL-AZAM - Dietrich RAUE, *Two Excavations at Arab el-Hisn*, p. 41-47.

Preliminary report on two excavations within the northern precinct of Heliopolis. The plans drawn by W. M. Fl. Petrie and H. Ricke are to be corrected by an additional gateway to the temenos itself south of the column of Merenptah, and by an additional « inner wall » at the northern part of the enclosure.

[résumé des auteurs]

Marcella TRAPANI, *La carriera di Imeneminet, Soprintendente ai lavori di Ramesse II*, p. 49-68.

The career of a prominent official, restored through all his known evidence both on objects and on papyri. His biography is examined, with special reference to the aspect of his raising to the highest offices. The author also deals with the family, its social position and its role in Imeneminet's promotion.

[résumé de l'auteur]

Pascal VERNUS, *La grande mutation idéologique du Nouvel Empire: Une nouvelle théorie du pouvoir politique. Du démiurge face à sa création*, p. 69-95.

Dans l'ancienne conception, le démiurge, qui a abandonné la terre, se tient en retrait de sa création que régit l'ordre par lui mis en place. Il se contente d'interventions ponctuelles sur les individus ou sur le pharaon représentant la collectivité. Dans la nouvelle conception, l'individu et la divinité nouent des relations de partenariat. Cette thématique, dite de la piété personnelle, s'infiltré peu à peu dans la théorie du pouvoir politique jusqu'à l'avènement de la théocratie, selon laquelle le démiurge vient reprendre son règne terrestre.

[résumé de l'auteur]

Jaume VIVÓ - Salvador COSTA, *A « New » Funerary Cone in the Bolton Museum*, p. 97-100.

Publication of a new funerary cone, unattested in the *Corpus* of Davies and Macadam kept in the Bolton Museum and Art Gallery in Bolton. The cone, which text is written in three columns, belonged to a man called Djehuty, overseer of the storehouse of Amun, whose wife was May.

[résumé des auteurs]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires 8*, p. 101-113.

Cette nouvelle livraison du *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires* recense 428 références bibliographiques, pour la plupart parues en 1994. La présentation est chronologique et les statuettes sont classées d'après le nom des propriétaires (avec indication des titres et du nom des parents lorsque ces renseignements sont connus). La section consacrée aux coffrets à statuettes funéraires est particulièrement riche.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ - Sandra POGGIA, *Ressources égyptologiques Informatisées 1*, p. 115-132.

Présentation succincte de vingt-neuf travaux informatiques (bases de données, programmes, fontes, thésaurus ou applications) réalisés dans le cadre d'études égyptologiques ou coptologiques entreprises dans divers pays ou par diverses institutions. Les renseignements reproduits sont ceux donnés par les auteurs de ces fichiers informatiques.

[résumé des auteurs]

Bibliothèque de la Société: Liste des ouvrages reçus, p. 133-135.

Liste des ouvrages, articles et revues adressés à la rédaction.

Bulletin de la Société d'Égyptologie 20 (1996)

Mohamed Ibrahim ALY, *Une stèle inédite du Sérapéum mentionnant le nom de Sheshonq I^{er}*, p. 5-16.

[résumé non parvenu]

Philippe DERCHAIN, *La clémence de Khéops déjouée*, p. 17-18.

Interprétation de P. Westcar 8, 15-17.

[résumé de l'auteur]

Hans GOEDICKE, *The so-called Ushebtis of King Merneptah*, p. 19-27.

There are two ushebtis bearing the name of king Merneptah, one in the British Museum the other in the Metropolitan Museum of Art. Both were acquired through the antique trade and are alleged to come from the Wadi Qubbanat at the southern end of Theban's West Side. A detailed study of their inscriptions results in such a number of irregularities that the genuineness of the two pieces has to be doubted.

[résumé de l'auteur]

Karl JANSEN-WINCKELN, *Zur Bedeutung von jm3h*, p. 29-36.

Im Ägyptischen sind von der Wurzel *jm3h* gebildete Ausdrücke in funerären Kontexten überaus häufig, aber bislang in der Literatur recht unterschiedlich übersetzt worden: die hauptsächlichsten Alternativen sind "versorgt" vs. "ehrwürdig" oder "angesehen". Es läßt sich zeigen, daß die Grundbedeutung aller Wörter der Wurzel *jm3h* (die vermutlich auch mit *m3h* "Garbe" verwandt und vielleicht aus älterem **m3hj* entstanden ist) so etwas wie "zusammenbinden, einbinden" ist. Dadurch lassen sich die v.a. im Alten Reich gut belegte "enge" Bedeutung von *jm3h* (bisher durch "versorgt" wiedergegeben) als auch die später vorherrschende weitere ("ehrwürdig/angesehen") auf einen einzigen semantischen Bereich zurückführen.

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, *Toponymes de la périphérie orientale des Kellia*, p. 37-40.

L'épigraphie (en langue copte bohaïrique le plus souvent, en langue grecque parfois aussi) du site paléomonastique copte des Kellia (Basse-Égypte, VI^e-VII^e, rarement début du VIII^e siècles) a fait apparaître de nombreux noms de localités égyptiennes, lieux d'origine de divers ermites de passage ou venus s'installer, à un moment quelconque de leur existence, au fameux "Désert des Cellules" (à environ 30 km au sud de Damanhour), entre le Delta et le Ouadi n-Natroun. Cet article examine plus particulièrement les toponymes kelliotes appartenant à la Basse-Égypte, témoignant de relations assez directes entre les Kellia (en plein désert) et leur hinterland des espaces cultivés et habités les plus proches. L'auteur signale aussi que le site monastique de Phermes (bien attesté dans les textes), au sud-est des Kellia, longtemps non localisé de manière précise, a été identifié et localisé (Qouçoûr Hégeila et Qouçoûr Éreima) dès 1995 par l'archéologue Georges Descoedres, de Zurich.

[résumé de l'auteur]

Oum NDIGI, *Gb / K̄b / Ggb / Kòbá / Kòbákòbá ou le nom du dieu de la Terre et de l'oiseau créateur mythologique chez les Égyptiens et les Basaá du Cameroun*, p. 49-70.

Une ancienne graphie méconnue du nom du dieu Geb rapportée par Brugsch, à savoir, *Gbb3*, dont la structure phonétique et l'identification avec le dieu grec du temps mythologique *Kponos*, a suggéré un rapprochement intéressant avec l'Ancêtre mythologique des Basaá (ethnie bantou du Sud-Cameroun), *kòbá*, dont le nom, homophone de celui d'un oiseau de basse-cour à l'instar de l'oie de Geb, mais de forme rédupliquée, à savoir, *kòbákòbá*, sert aussi à désigner le temps primordial et la durée. Partie de l'examen d'une série comparative pertinente de lexèmes apparentés égyptiens et basaá formés sur la base du radical commun *gb / kb*, l'analyse met en évidence des correspondances régulières, phonétiques et sémantiques, et révèle l'existence de variantes rédupliquées tant du nom divin, *Ggbg*, que de celui de l'oiseau, *ggbg* et *gbg(3)*, associé à ce dieu. Ces variantes, non retenues jusque-là, sont cependant attestées dans les *Textes des Sarcophages*.

À la faveur de deux lexèmes verbo-nominaux basaá, à savoir, *nyä `hg* et *kä Ć k*, dont le rapprochement avec le verbe égyptien *ngi, ngg, gg*, semble plus fécond que celui tenté naguère par Kuentz avec quelques racines sémitiques, l'appellation *ngg wr*, le "Grand Jargonneur", apparaît comme étant l'équivalente de "Grand Créateur", et l'épithète *wr wrw* appliquée à Geb semble devoir associer plus étroitement ce dieu avec le temps, à l'instar de *hilólómbí / kòbákòbá*, "l'Ancien des Anciens", qui désigne le Dieu Suprême chez les Basaá. Enfin, par leur polysémie, ces deux lexèmes associent bien Geb, pour l'un, *nyä `hg*, à la terre et à l'eau, et, pour l'autre, *kä Ć k*, au son, à la création et à la naissance du soleil dont le nom 6 àsáá, *kä Ć kã `làĆ*, "le matin", rend compte d'une manière qui souligne tout autant qu'elle illumine la parenté des mythes cosmogoniques hermopolitain et 6 àsáá

[résumé de l'auteur]

Dirk VAN DER PLAS, *L'image divine et son interdiction dans les religions monothéistes*, p. 71-84.

L'auteur traite en résumé les conceptions de l'image divine et son interdiction dans les religions monothéistes de l'Égypte ancienne (période amarnienne), d'Israël et le judaïsme, du christianisme (orthodoxe, catholique et protestant), et de l'islam. Il conclut que dans toutes les religions monothéistes on remarque un décalage entre la théologie officielle et la dévotion populaire. L'adoration de dieu à travers son image fait partie des besoins religieux les plus profonds de l'homme, notamment du peuple illettré. L'homme ressent une envie, enracinée en lui, de voir dieu et de se faire une image du "tu" qu'il expérimente dans la réalité religieuse et qu'il cherche à rencontrer. Les efforts des théologiens visant à réduire la communication entre les hommes et le dieu invisible à des mots, des prières et à l'obéissance ont toujours été vains, lorsqu'ils interdisaient aux fidèles d'apercevoir dieu à travers son image. Un dieu complètement transcendant ne dépasse pas seulement la compréhension humaine, mais, ce qui est encore plus essentiel, est contraire au besoin le plus profond d'une relation avec un dieu visible ou même tangible.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires* 9, p. 85-94.

Cette nouvelle livraison du *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires* recense des références bibliographiques parues en 1995 dans leur grande majorité. Comme dans les précédentes livraisons, les statuettes sont classées d'après le nom des propriétaires (avec indication des titres et du nom des parents lorsque ces renseignements sont connus) suivant les grandes divisions de l'histoire égyptienne: Moyen Empire et Deuxième Période Intermédiaire, Nouvel Empire, Troisième Période Intermédiaire et Basse Époque. Deux brèves sections rendent compte des coffrets et des généralités (*res notabiles*).

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ & Sandra POGGIA, *Ressources égyptologiques Informatisées* 2, p. 95-115.

Présentation succincte de quarante-quatre travaux informatiques (bases de données, programmes, thésaurus ou applications) réalisés dans le cadre d'études égyptologiques ou coptologiques entreprises dans divers pays, par diverses institutions ou par des chercheurs/chercheuses individuel(le)s. Les renseignements reproduits sont ceux qui ont été communiqués aux éditeurs de cette chronique par les auteurs des travaux mentionnés.

[résumé des auteurs]

Bibliothèque de la Société: liste des ouvrages reçus, p. 117-119.

Liste des ouvrages, articles et revues adressés à la rédaction.

Bulletin de la Société d'Égyptologie 21 (1997)

Alain CHARRON, *Des « momies » de lions à Saqqarah, p. 5-10.*

Le Musée d'Archéologie Méditerranéenne de Marseille conserve dans ses réserves deux objets qui peuvent être identifiés comme des griffes de lion. Celles-ci portent des traces de momification qui assurent qu'au moins cette partie de l'animal était préservée, mais nous ignorons sous quelle forme. D'après la constitution des collections de cette ville, il semble que leur origine soit à rechercher à Saqqarah plutôt qu'à Léontopolis.

[résumé de l'auteur]

Philippe DERCHAIN, *Maniérisme, p. 11-12.*

À propos d'une expression alambiquée pour désigner le nord-est dans une inscription de Dendara (VII 176, 2-3).

[résumé de l'auteur]

Karl JANSEN-WINKELN, *Eine Stele mit „kryptographischem“ Bildfeld, p. 13-20.*

Neubearbeitung der Stele Nr. 1647 des Frankfurter Liebieghaus. Ihr Bildfeld enthält eine verschlüsselte Wiedergabe von Titel und Namen des Stelenbesitzers. Die Texte, ein „Anruf an die Lebenden“ und ein Gebet an den Sonnengott, werden neu übersetzt und kommentiert. Verschiedene Anhaltspunkte lassen darauf schließen, daß die Stele nicht in die Ptolemäerzeit, sondern in die 26. Dynastie gehört.

[résumé de l'auteur]

Rodolphe KASSER, *Six horribles mots-fantômes ayant hanté les nuits d'un lexicographe, p. 21.*

Les six mots coptes (ϮⲐⲐⲐ « briser », ⲕⲐⲐⲉ « faiblesse », ⲕⲐⲐⲐ « petit », ⲕⲐⲐⲕ « briser », ⲕⲐⲐⲐ « renverser »), ⲕⲐⲐⲐ « doubler ») cités dans l'article de M. Oum NDIGI, «*Gb/Kḅ/Gbgb/Kòbá/Kòbákòbá* ou le nom du dieu de la Terre et de l'oiseau créateur mythologique chez les Égyptiens et les Basaá du Cameroun», *BSÉG* 20 (1996), pp. 49-70, sont des mots-fantômes.

[résumé de l'auteur]

Jean-Marie KRUCHTEN, *Profane et sacré dans le temple égyptien. Interrogations et hypothèses à propos du rôle et du fonctionnement du temple égyptien, p. 23-37.*

L'auteur voit dans le dédoublement des statues divines en « images sacrées » (*ššmw ḏsrw*), toujours « cachées » (*imnw*) au fond du Saint des saints, et en simples « images protégées » (*ššmw ḥw*), offertes lors des fêtes à l'adoration des fidèles, l'origine de l'extension continue des structures architecturales des temples égyptiens. Le secteur dévolu à la piété personnelle, lieux de rassemblement des non-initiés (salles hypostyles, cours) bâtis à l'extérieur de la « maison du dieu » dans l'axe (*m-ḥft-ḥr-n*) de celle-ci, n'aurait cessé de se développer à mesure de l'importance prise par les statues processionnelles. À défaut de vestiges archéologiques permettant de suivre cette évolution, il examine les divers indices (représentations de barques de procession, premières attestations du « Maître des dieux », anthroponymes théophores) qui témoignent de l'apparition de cette piété personnelle, en marge de la religion « officielle » des substituts de Pharaon primitivement seuls habilités à entrer en contact avec le dieu dans « sa maison », assimilée au « ciel ». Sur la base de la distinction parmi les « purs » au sens large entre le *ḥm-ntr*, chargé de la statue de culte et donc initié, et les *w^cbw sensu stricto* en charge du seul « dieu visible » (*ntr pn šps*), désormais non-initiés, il situe au début de l'Ancien Empire l'origine de cette nouvelle forme de religiosité, appelée à se développer pendant la Première Période Intermédiaire, à la faveur de l'éclipse du pouvoir royal. [résumé de l'auteur]

Benoît LURSON, *Symétrie égyptienne et dissymétrie mésopotamienne. Remarques sur les mutilations de statues royales*, p. 39-49.

Par une comparaison de destructions, que l'on peut qualifier de volontaires, portées à des statues royales rituelles égyptiennes et mésopotamiennes, l'auteur veut rappeler le rôle fondamental de la symétrie dans la conception de la statuaire royale égyptienne. Il note en effet qu'en Égypte, ce sont les deux bras qui sont détruits, tandis qu'en Mésopotamie, seul le bras droit est touché. Cette différence semble refléter une divergence profonde dans la mise en forme de l'image statuaire entre l'Égypte et la Mésopotamie et témoigne de l'importance fondamentale de la symétrie en Égypte.

[résumé de l'auteur]

Maria Luz MANGADO ALONSO, *La Stele di 'nh-wd-š della Glittoteca Ny Carlsberg di Copenhagen. Studio prospettico*, p. 51-62.

La disposizione delle figure di profilo e una caratteristica comune nei rilievi dell'Antico Regno. L'Artista per potere rendere posizioni particolari, trova le seguenti soluzioni:

1. Il tronco visto di fronte o da dietro,
2. Riesce a rendere un profilo quasi perfetto nei personaggi seduti. Nel resto delle figure il braccio più vicino è bene articolato mentre la spalla opposta è nascosta.

[résumé de l'auteur]

Éric VAN ESSCHE, *Dieux et rois face à face dans les inscriptions monumentales ramessides*, p. 63-79.

La dimension pluridirectionnelle du système d'écriture hiéroglyphique, et plus particulièrement la possibilité d'inverser le sens général de lecture pour un signe, une ligne ou une inscription permet aux scribes égyptiens d'agencer deux lignes ou colonnes de texte de manière à ce que les signes d'écriture se présentent face à face. Cet article étudie les variantes ramessides de ce procédé, et comment il permet d'exprimer des concepts issus de l'idéologie royale, principalement la mise en évidence des rapports privilégiés que le roi entretient avec les dieux.

[résumé de l'auteur]

Jaume VIVÓ, *Two Amenemhet Funerary Cones*, p. 81-83.

Publication of a funerary cone kept in the British Museum, identical copy of the one published by Robert Hari in *CdÉ* 47 (1972), 76-81, of which the owner's name was not known until now. The cone unattested in the *Corpus* of Davies and Macadam which text is written in four columns, belonged to a person called Amenemhet, guardian of the treasury, whose wife was Merit and their son Nebanensu.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires* 10, p. 85-101.

Cette nouvelle livraison du *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires* recense près de 450 références bibliographiques, parues en 1996 dans leur grande majorité. Comme dans les précédentes livraisons, les statuettes sont classées en suivant les grandes divisions de l'histoire égyptienne (Moyen Empire et Deuxième Période Intermédiaire, Nouvel Empire, Troisième Période Intermédiaire et Basse Époque) d'après le nom des propriétaires (avec indication des titres et du nom des parents lorsque ces renseignements sont connus). Les deux dernières sections rendent compte des coffrets et des généralités (*res notabiles*). [résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ et Sandra POGGIA, *Ressources égyptologiques Informatisées 3*, p. 103-124.

Présentation de cinquante-huit travaux informatiques (bases de données, programmes, fontes, thésaurus ou applications) réalisés dans le cadre d'études égyptologiques ou coptologiques, entreprises par diverses institutions ou par des chercheurs/chercheuses indépendant(e)s de plusieurs pays. Les renseignements reproduits sont ceux qui ont été communiqués aux éditeurs de cette chronique par les auteurs des travaux mentionnés.

[résumé des auteurs]

Bibliothèque de la Société: Liste des ouvrages reçus, p. 125-129.

Liste des ouvrages, articles et revues adressés à la rédaction ou offerts à la Société.

Ruth KÜHNER, *Indices des BSÉG 11 à 20*, p. 131-166.

Ces indices sont organisés de la façon suivante:

1. Table des matières (p. 131-137)
2. Index des auteurs (p. 137- 142)
3. Index thématique (p. 143-148)
4. Index des divinités (p. 148-150)
5. Index des épithètes divines (p. 150)
6. Index des fêtes et rites (p. 150-151)
7. Index des rois et reines (p. 151-153)
8. Index des noms propres (p. 153-156)
9. Index des titres civils ou religieux et des épithètes royales (p. 156-157)
10. Index des lieux et bâtiments, géographie (p. 157-160)
11. Index des mots égyptiens (p. 160-162)
12. Index des mots coptes (p. 162)
13. Index des mots grecs (p. 162)
14. Index des textes cités ou utilisés (p. 162-165)
15. Index des musées et documents cités (p. 165-166)

Bulletin de la Société d'Égyptologie 22 (1998)

Sydney H. AUFRÈRE, *Flore pharaonique et croyances égyptiennes*, p. 5-16.

Cet article présente un bref panorama des croyances phytoreligieuses de la basse vallée du Nil. Il tente de mettre en lumière, à partir des caractères propres de l'environnement originel, les symbioses, l'interaction entre les règnes d'où sont issues nombre de croyances égyptiennes, grâce à une observation à caractère naturaliste dont la qualité ne s'est jamais démentie au cours des temps, mais dont les plus beaux exemples sont tirés des monuments de l'Ancien Empire. En vertu de cette tradition, chaque élément de l'univers végétal, sur la base de ses qualités intrinsèques, fait l'objet d'une interprétation religieuse que les sacerdotés ont maintenue dans les rites, en maintenant jusque à la fin du III^e siècle – parfois artificiellement – différents micro écosystèmes sacrés (jardins, buttes et arbres sacrés), ces derniers ou les produits qui en émanent constituent des garanties de l'unité cosmique. Dans ses rapports avec ses hôtes, la flore est ainsi le centre d'une syntaxe naturaliste qui se désagrège non seulement en raison des modifications économiques mais aussi et surtout en vertu de la disparition progressive du milieu dans lequel ces croyances sont nées.

[résumé de l'auteur]

Philippe DERCHAIN, *Le stoïcien de Kom Ombo*, p. 17-20.

Allusion à la théorie des quatre éléments dans l'inscription Kom Ombo 59-60.

[résumé de l'auteur]

Didier DEVAUCHELLE, *Quatre nouveaux papyrus démotiques provenant de l'ancienne collection Sallier*, p. 21-27.

Présentation de 4 papyrus démotiques inédits retrouvés chez les descendants de François Sallier. Trois d'entre eux sont thébains — un contrat de vente, une location partielle et un texte d'accord (?) entre différents partis —, le quatrième est memphite — une « protestation publique ». Ils datent tous de l'an 20 de Ptolémée V Épiphane (186-185 av. J.-C.). Ils sont décrits en même temps que le papyrus démotique BM 10226, d'origine thébaine et de la même date que les papyrus retrouvés, car ce dernier provient, lui aussi, de la collection Sallier.

[résumé de l'auteur]

Hans GOEDICKE, *The Song of the Princesses (Sinuhe B 269-279)*, p. 29-36.

At the audience after Sinuhe's return the royal princesses plead for his pardon. Its rendering was preempted by Gardiner's *audiocio princeps* and has been followed since. A renewed study shows the poem to consist of two verses in tightly bound form. Of particular interest are the assurances to the king of his lasting place in history.

[résumé de l'auteur]

E. D. KOWALSKI, *Deux lettres de Jean Cocteau à R. A. Schwaller de Lubicz*, p. 37-44.

E. D. Kowalski a replacé dans le contexte historique d'une égyptologie qui s'émancipe deux lettres de Jean Cocteau à R. A. Schwaller de Lubicz, datant respectivement de 1949 et de 1953; deux lettres qui évoquent de manière laconique, à travers le symbolisme de la couronne rouge égyptienne (*dšrt*), la querelle des égyptologues dans les années 1950, mais aussi l'intérêt de l'écrivain à l'égard des théories symbolistes controversées de l'auteur du *Temple de l'Homme* (1957). [résumé de l'auteur]

Gilles ROULIN, *Miettes neuchâteloises*, p. 45-50.

Brief article on unpublished documents of the Swiss Egyptologist G. Jéquier (1869-1946) preserved in Neuchâtel, consisting of personal notes, excavation diaries (1924-1936), photographs (survey of *Pyramid Texts*), and the abundant correspondence he received. This paper publishes a letter of another Swiss Egyptologist E. Dévaud (1879-1929) describing his short egyptological career.

[résumé de l'auteur]

Anthony SPALINGER, *Chronological Remarks*, p. 51-58.

A series of short studies connected with the effects of calendars upon the social outlook of Egypt. Covered are the Hyksos takeovers of Memphis, the regnal year dating of Dynasty XXII, and the Meshwesh defeat by Ramesses III, among others.

[résumé de l'auteur]

Jaume VIVÓ & Salvador COSTA, *Funerary Cones Unattested in the Corpus of Davies and Macadam (Annex I)*, p. 59-72.

This article collects in an annex the funerary cones appeared after the publication of the *Corpus* of Davies and Macadam in 1957. It is structured in two parts. The first part includes all those cones erroneously considered as unattested, but which in fact were already present in Davies-Macadam's work. The second part compiles fourteen cones which can really be considered as unattested.

[résumé des auteurs]

Youri VOLOKHINE, *La stèle d'Amenemhat, « scribe de la table d'offrandes de la Demeure d'Amenhotep » (sš wdḥw n pr Jmn-ḥtp) (MAH D 52)*, p. 73-82.

Republication of an XVIIIth Dynasty Stela, from the collections of the *Musées d'art et d'histoire* (Geneva). Translation and commentary of the texts, including: discussion of the title *sš wdḥw*; the location of a *pr-Jmn-ḥtp*; the proper name *Ḥnwt, n njwt*; the autobiographical *cliché wb3-ḥr*, "open of face", "clever".

[résumé de l'auteur]

Ghislaine WIDMER, *Un papyrus démotique religieux du Fayoum: P. Berlin 6750*, p. 83-91.

Le papyrus P. Berlin 6750, dont les photographies ont été publiées par W. Spiegelberg en 1902, dans son édition des *Demotische Papyrus aus den Königlichen Museen zu Berlin*, est daté de l'époque romaine et provient du Fayoum. Le texte, incomplet, mais dont il existe des versions parallèles (démotiques) pour certaines parties, se présente sur 10 colonnes. Il comporte différentes sections, à caractère rituel, introduites par une rubrique, et notamment un passage qui décrit la naissance d'Horus, fils d'Isis, dans le *pr-ms*.

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires 11*, p. 93-106.

Cette onzième livraison du *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires* recense un peu plus de 400 références bibliographiques, parues pour la plupart en 1997. Comme dans les précédentes livraisons, les statuettes sont classées par périodes (Moyen Empire et Deuxième Période Intermédiaire; Nouvel Empire; Troisième Période Intermédiaire; Basse Époque) d'après le nom des propriétaires (avec indication des titres et du nom des parents lorsque ces renseignements sont connus). Les deux dernières sections rendent compte des coffrets et des généralités (*res notabiles*).

[résumé de l'auteur]

Jean-Luc CHAPPAZ & Sandra POGGIA, *Ressources égyptologiques Informatisées 4*, p. 107-136.

Présentation de soixante-neuf travaux informatiques (bases de données, programmes, fontes, thésaurus, applications, sites *Web*, etc.) réalisés dans le cadre d'études égyptologiques ou coptologiques, entreprises par diverses institutions ou par des chercheurs/chercheuses indépendant(e)s de plusieurs pays. Les renseignements reproduits sont ceux qui ont été communiqués aux éditeurs de cette chronique par les auteurs des travaux mentionnés.

[résumé des auteurs]

Bibliothèque de la Société: Liste des ouvrages reçus, p. 137-142.

Liste des ouvrages, articles et revues adressés à la rédaction ou offerts à la Société, particulièrement nombreux en 1998 grâce au don d'une partie de la bibliothèque égyptologique du Dr Werner Vycichl, ancien président de la Société.

Bulletin de la Société d'Égyptologie 23 (1999)

Nécrologie:

Werner VYCICHL, par Ph. Germond, J.-L. Chappaz et R. Kasser, p. 5-10.

Obituary notice.

Sydney H. AUFRÈRE, *L'énigme du nain, du pied-bot et du bossu dans les tombes de Baqet I^{er} et de Khéty à Béni-Hassan*, p. 11-17.

Cet article propose de résoudre l'énigme de deux représentations curieuses des tombes de Baqet I^{er} et de Khéty I^{er} à Béni-Hassan qui comportent respectivement trois et deux personnages qui se singularisent chacun par une idiosyncrasie différente dans la mesure où ils sont respectivement désignés comme nain (*nmw*), pied-bot (*dnb*) et bossu (*iw*), ce dernier disparaissant dans la seconde représentation. L'article pose le problème de savoir si cette scène, reproduite d'une tombe à l'autre: 1) est le reflet d'une réalité contemporaine; 2) s'il s'agit d'un fait de la cour des nomarques du XVI^e nome de Haute-Égypte; 3) si elle inaugure, chez les princes d'Égypte, une longue tradition de bouffons formés d'êtres contrefaits auxquels on doit aide et protection.

Sydney H. AUFRÈRE, *La « sphinge » et les antiquités égyptiennes de Monsieur Laurent de Gravier à Marseille*, p. 19-24.

L'article a pour but de rendre un visage archéologique à une antiquité égyptienne ayant appartenu à la collection de Laurent de Gravier, reproduite par dom Bernard de Montfaucon, dans son *Antiquité expliquée en figures*, en 1719, et actuellement conservée au Musée Calvet d'Avignon. Ce papier retrace ainsi l'histoire de cet objet étrange de la curiosité égyptienne de la fin du XVII^e et du début du XVIII^e siècle en Provence, sans doute, en dépit de l'aspect familier de la pièce qui pourrait rappeler une Selkit, un faux.

Philippe DERCHAIN, *Femmes: deux notules*, p. 25-29.

I. Du sens de la dévotion féminine dans quelques textes égyptiens.

II. Oui, il y avait en Égypte au Nouvel Empire des femmes sachant écrire.

Luc GABOLDE, Jean-François CARLOTTI et Ernst CZERNY, *Aux origines de Karnak: les recherches récentes dans la « cour du Moyen Empire »*, p. 31-49.

The recent researches in the so-called « Middle Kingdom court » at Karnak have confirmed the following statements:

1°) The more recent building was a limestone temple of Sesostris Ist, of which only survived four red granite thresholds and the lowest limestone foundation courses.

2°) This temple covered and encircled the two first rows of an older temple partially build of sandstone and tentatively dated to the reign of Amenemhet Ist.

3°) This platform reused blocks of an older structure, possibly of one of the three last Mentuhotep.

4°) The alleged mud-brick structure seen by Chevrier and Lauffray under the foundations of the platform is apparently a misunderstanding of the raised virgin soil remaining between the earlier foundation trench of Amenemhet Ist and the later one due to Sesostris Ist.

Karl Jansen-WINKELN, *Die Wahl des Königs durch Orakel in der 20. Dynastie*, p. 51-61.
In Texten der 20. Dynastie gibt es mehr oder weniger deutliche Hinweise darauf, daß der König bzw. der Kronprinz durch ein Orakel des Amun erwählt bzw. eine vorherige Designation per Orakel bestätigt wurde. Im Fall Ramses' IV. ist dies unzweifelhaft, sehr wahrscheinlich auch im Falle Ramses' VII. Die Zeugnisse für eine Orakelwahl Ramses' III. und Sethnachts sein dagegen weniger deutlich. Insgesamt ist es aber nicht unwahrscheinlich, daß die Könige der 20. Dynastie grundsätzlich durch ein Orakel des Amun erwählt worden sind.

Pierre P. KOEMOTH, *Isis, les arbres et la mandragore d'après un manuscrit illustré du XV^e siècle*, p. 63-76.

Un manuscrit illustré de la fin du Moyen Âge, *l'Épître d'Othéa*, met en scène une Isis dont la sollicitude toute particulière envers les arbres verdoyants, mais aussi à l'égard d'une plante herbacée identifiée ici à la mandragore conduit à s'interroger sur les raisons de ce comportement insolite de la déesse égyptienne. L'interprétation proposée fait appel à un aspect de la mythologie osirienne décrit dans les sources classiques et dont les racines égyptiennes sont anciennes, à savoir la renaissance d'Osiris, l'époux d'Isis, à travers le monde végétal, en particulier les arbres. Quant à la mandragore, elle avait la réputation de pouvoir rendre une femme enceinte sans rapports physiques avec l'époux. Cette lecture du manuscrit conduit ainsi à faire de la déesse égyptienne celle qui préfigure l'Immaculée Conception, comme le suggère le texte de l'épître, une démarche qui révèle à nouveau les connaissances ésotériques de certains milieux moyenâgeux en matière de religion égyptienne.

Gilles ROULIN, *Une formule au nom de Menkhéperrê sur sceaux-amulettes*, p. 77-99.

Publication of a group of seal-amulets (48 objects) bearing a formula with the name of Menkheperra and presentation of the graphic variants occurring on these scarabs. The translation of the inscription raises the problem of the interpretation of the king's name, Menkheperra, as a 'sportive' writing of Amun or as Menkheperra/Thutmose III. An analysis of other inscriptions on scarabs gives no conclusive argument for a cryptographic reading of Menkheperra. The considerable production of seal-amulets with the name of Menkheperra, postdating the king's reign, can be explained by the posthumous cult of Thutmose III and by the quest of legitimation of his royal successors.

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires 12*, p. 101-121.

This twelfth delivery of the Annual Index of *Shawabti* Figures is recording more than 650 bibliographical references, most published in 1998. As in the former deliveries, the figures are classified by periods (Middle Kingdom and Second Intermediary Period; New Kingdom; Third Intermediary Period; Late Period) according to the name of the owners (with indications of the titles and name of the parents, when these indications are known). The last two sections are giving an account of *shawabti* boxes and generalities (*res notabiles*).

Sandra GUARNORI, *Ressources Égyptologiques Informatisées 5*, p. 123-154.

Presentation of 76 computerized works (databases, programs, fonts, thesaurus, applications, web sites, etc) bounded to egyptological or coptical researches of several institutions or independent researchers of many countries. The published informations are those given by the authors of the mentioned researches to the publisher of this chronicle.

Bibliothèque de la Société: Liste des ouvrages reçus, p. 155-158.

Bulletin de la Société d'Égyptologie 24 (2000-2001)

NB: Tous les résumés sont ceux des auteurs.

Études:

Burkhard BACKES, «Piété personnelle» au Moyen Empire? À propos de la stèle de Nebpou (Ny Carlsberg ÆIN 1540), p. 5-9.

Brief commentary on the stela Ny Carlsberg ÆIN 1540. The five gods mentioned in the offering formulas in favor of its owner Nebpu do not form a group based on theological reasons but reflect his personal career.

Matilde BORLA & Frédéric COLIN, Titre et noms libyens sur un chaouabti du Musée égyptien de Turin (catalogue n° 2802), p. 11-27.

Nouvelle édition d'un *chaouabti* du Musée de Turin et commentaire sur le titre et les noms «vieux libyques» mentionnés, dans la perspective de l'histoire de la «période libyenne».

Laurent BRICAULT, Les Anubophores, p. 29-42.

Quatre passages de l'*Histoire Auguste* rapportent que l'empereur Commode, parfois, «portait Anubis». On s'est longtemps interrogé sur le sens à donner à cette expression. Aujourd'hui encore, les avis divergent. En fait, il est fort probable que le successeur de Marc Aurèle affectionnait de porter, lors des processions isiaques, un masque du dieu cynocéphale, et tenait ainsi la tête du cortège. Plusieurs documents d'époques hellénistique tardive et surtout impériale nous livrent des représentations de personnages porteurs de ce masque. Une épitaphe de Vienne, dans la vallée du Rhône, précise que ledit personnage était appelé l'Anubophore.

Philippe DERCHAIN, Femmes (II), p. 43-52.

Trois notules inspirées par des biographies de femmes d'époque hellénistique.

Erik HORNUNG, Ein Schweizer Ägyptologe des 18. Jahrhunderts, p. 53-58.

Among scholars of the 18th century dealing with Ancient Egypt, Friedrich Samuel Schmidt from Berne is a figure of special interest, since he made use not only of the classic writers of antiquity, but already of the reports of modern travellers as Pococke, Norden, etc. In his ideas about Athens and India being Egyptian colonies, he followed current tendencies of his time.

Alexandra VON LIEVEN, Ein neuer Kornosiris im Abenteuermuseum Saarbrück, p. 59-70.

Publication of a corn mummy with silver mask in the Abenteuermuseum, Saarbrücken. The object can be attributed to a small corpus of figurines from Tuna. The dating sequence of the whole corpus is discussed.

Olivier PERDU, Quand des ouchebtis parlent de leur rôle, p. 71-81.

Cette étude réunit une série de quatre *ouchebtis* attribuables au IV^e siècle avant J.-C. qui se distinguent par l'originalité de leurs inscriptions. Ils conservent en effet une formule inédite où le serviteur prend la parole pour signaler lui-même qu'il a pour mission de prendre en charge les tâches incombant à son propriétaire dans l'au-delà.

Youri VOLOKHINE, *L'Égypte et la Bible: histoire et mémoire. À propos de la question de l'Exode et de quelques autres thèmes*, p. 83-106.

Examination and state of the question on some famous files concerning the relations between the Bible and ancient Egypt. On the historical level, the article summarizes the state of the argument on the relations between the Egyptians and the western Semits in the Middle and New Kingdoms. Other themes are treated in the scope of both collective memory and the writing of the myth: the history of Joseph and its Egyptian background, Moses and Akhnaton (related notably with the rereading of the «historical novel» of Freud by Jan Assmann), or even Moses and the Exodus in late historiography.

Répertoires:

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire Annuel des Figurines Funéraires 13*, p. 107-122.

This thirteenth delivery of the Annual Index of *Shawabti* Figures is recording 472 bibliographical references, most published in 1999. As in the former deliveries, the figures are classified by periods (Middle Kingdom and Second Intermediary Period; New Kingdom; Third Intermediary Period; Late Period) according to the name of the owners (with indications of the titles and name of the parents, when these indications are known). The last two sections are giving an account of *shawabti* boxes and generalities (*res notabiles*).

***Ressources Égyptologiques Informatisées: un épilogue*, p. 123.**

***Bibliothèque de la Société: Liste des ouvrages reçus*, p. 125-129.**

Études:

Matilde BORLA, Andrea GIULIANO et Frédéric JANOT, *Lo Studio delle Impronte Digitali Antiche e la Costituzione di un Archivio Internazionale dei Dermatoglifi dell'Egitto e del Mondo Antico*, p. 5-21.

Étude des empreintes digitales relevées sur quelques-unes des statuettes funéraires de Nespayerhat conservées au Musée Égyptien de Turin. Les *chaouabtis*, datés des XXI^e-XXII^e dynasties, ont été acquis à la suite des fouilles d'E. Schiaparelli à Deir el-Médineh, en 1909. Les empreintes ont été relevées selon les méthodes de la police scientifique. Leur étude a permis de comprendre la technique employée pour façonner les statuettes. Une base de données, nommée AIDERMA, a été conçue pour classer les empreintes anciennes.

Philippe DERCHAIN, *Flâneries dans le temple d'Edfou*, p. 23- 34.

Quatre notules à propos d'inscriptions du *Temple d'Edfou*.

1. *Thot se met à jour*: l'astronomie mathématique évoquée dans une épithète du dieu Thot (*Edfou* VI 25, 12).
2. *Un habile traducteur*: «planète» en hiéroglyphes: *nmt* = planètes (*Edfou* III 351, 9).
3. *L'astuce d'un savant*: de la manière de justifier une offrande par une homophonie (*md*, onguent et *mdd*, nom de Khnoum à Semen Hor) (*Edfou* V 184-185).
4. *Un maître de l'intertextualité*: allusions aux «Aventures d'Horus et Seth» et à l'île du milieu (*Edfou* V 188-191).

Nicole DURISCH GAUTHIER, *Sur les traces de Thot chien. À propos de Plutarque, De Iside et Osiride*, 11, 355 B, p. 35-56.

Plutarch tells us that the Egyptians call Hermes “the dog”. Having established that Plutarch's Hermes was the *interpretatio græca* of the god Thot rather than Anubis, this study investigates the existence of a “dog” Thot in the textual and iconographical evidence of Ancient Egypt. Figures like the cynocephalus or “dog-headed ape”, Baba, the jackal-ape of the *Mythus vom Sonnenauge* are examined as well as the few mentions of a Thot *iw/Iw*. The last part deals with the close relations that Thot has with Anubis and Horus, particularly in the late *Papyrus Rhind* where the three divinities are dog-headed.

Paul John FRANDBSEN, *Le fruit défendu dans l'Égypte ancienne*, p. 57-74.

Egyptian has no word for sin in the Christian sense of the term. The term *bwt* was employed to differentiate between ‘good’ and ‘evil’, as well as to designate that which was evil and forbidden. Closer examination of the material reveals a hierarchy of evils in which the world of reversals, providing the earliest examples of *bwt*, epitomizes evil. When characterized in terms of reversals, evil entailed eating excrement instead of food, drinking urine in place of water, walking upside-down, having an anus as a mouth and a mouth as an anus, and so forth. During the almost three millennia of pharaonic history, an increasing number of phenomena were included in the category of things *bwt*, expanding its semantic field so that it came to overlap with our notions of taboo and sin.

Philippe GERMOND, *En marge du bestiaire: un drôle de canard*, p. 75-94.

Le canard pilet (*Anas acuta*), hôte de la basse-cour égyptienne dès l'Ancien Empire, est porteur d'une riche symbolique: élément important de l'indispensable offrande alimentaire présentée au défunt, il devient progressivement le symbole même de la régénération de ce dernier, le plus souvent associé au lotus et à la jeune femme dans les scènes de «chasse dans les marais». Dans les mêmes scènes, il apparaît aussi comme l'image de l'ennemi potentiel que le défunt doit abattre rituellement.

Karl JANSEN-WINKELN, *Zu drei Statuen der 26. Dynastie*, p. 95-114.

Übersetzung und Kommentierung der Inschriften der Statuen Kairo CG 48631 = JE 36908 des 3. Amunpropheten *P3-dj-Jmn-nb-nst-t3wj* (C), CG 48615 = JE 37341 des Vorlesepriesters *P3-dj-Jmn-jpt* und Lissabon Fundação Gulbenkian 158 des Hofbeamten *Bs*. Die Texte dieser Statuen, die alle aus der Zeit Psametiks I. stammen, waren bisher noch nicht behandelt worden und sind phraseologisch recht ungewöhnlich.

Klaus KÖLLER, *Eine singuläre Schreibung für msj-ntr.w*, p. 115-120.

Publication et commentaires d'un scarabée inscrit conservé dans une collection particulière allemande. L'objet, attribuable au règne de Ramsès II, présente une graphie originale de l'épithète *msj-ntr.w*.

Ludwig D. MORENZ, *Der Mond. Über Königsnamen, Visuelle Poesie, Metaphorik und Zeitgeist in der Mitte des 2. Jt. v. Chr.*, p. 121-130.

Eine Reihe von Königen der XVII. und frühen XVIII. Dynastie weist im jeweiligen *Sohn des Re*-Namen auffällige Bezüge auf den Mond auf. Der Artikel untersucht die Bedeutung dieser Namen im historischen Kontext.

Elke ROIK, *Der Kopf der Nofretete, eine Maßarbeit*, p. 131-151.

Die Büste der Nofrete in Berlin wurde 1989 als 'Schönheit vom Reißbett' als bzw. 'Genormte Schönheit', von 2 Bearbeitern vorgestellt. Beide legten über eine Durchzeichnung des Kopfes ein Quadratnetz mit den Fingerabmessungen einer Königlichen Elle von 52.5cm. Beide Zeichnungen sind identisch.

Mit dem Erkennen des altägyptischen Maßsystems '*Nbj*' und dem davon abgeleiteten Quadratnetz des Proportionskanons müssen die oben genannten Bearbeitungen korrigiert werden. Aus der Gegenüberstellung von Grabdarstellungen mit erhaltenen Quadratlinien und den realen Abmessungen des lebensgroßen Nofretetekopfes in Berlin, sowie weiterer erhaltener Köpfe aus der Amarnazeit, läßt sich belegen, daß hier nicht das Königsellensystem sondern das *Nbj*-Maßsystem als Grundmaß diente.

Youri VOLOKHINE, *Une représentation d'un Bès armé*, p. 153-164.

Publication d'une statuette d'un Bès armé (Genève, MAH 27857). Remarques à propos des détails qui y figurent: serpent enroulé autour du bras; présence d'un taureau sur la coiffe. Divers éléments concernant le dieu Bès à l'époque ptolémaïque sont discutés, notamment la militarisation hellénistique de sa figuration, et son importance dans l'entourage de Sérapis.

Répertoires:

Jean-Luc CHAPPAZ, *Répertoire annuel des figurines funéraires* 14, p. 165-201.

This fourteenth delivery of the Annual Index of *Shawabti* Figures is recording more than 950 bibliographical references, most published between 2000 and 2002. As in the former deliveries, the figures are classified by periods (Middle Kingdom and Second Intermediary Period; New Kingdom; Third Intermediary Period; Late Period) according to the name of the owners (with indications of the titles and name of the parents, when these indications are known). The last two sections are giving an account of *shawabti* boxes and generalities (*res notabiles*).

Bibliothèque de la Société: Liste des ouvrages reçus, p. 203-207.

Études:

Jean-Luc CHAPPAZ, Larmes de Crocodilopolis – perle du Léman ?, p. 5-12

Brève étude d'un buste en calcaire du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (legs H.-A. Widmer, inv. Ég. 4). Le traitement particulier du collier indique que l'œuvre ne se rattache pas à la XVIII^e dynastie – comme admis jusqu'à présent –, mais aux rondes-bosses réalisées sous le règne d'Amenemhat III pour le temple de Crocodilopolis dans le Fayoum. Il s'agit probablement d'un fragment d'une statue momiforme du roi déifié.

Philippe COLLOMBERT, Une stèle de donation pour l'entretien de la lampe de Mout et Khonsou-l'enfant, p. 13-25

Publication d'une stèle de donation du type *hr-hbs* destinée à l'entretien d'un luminaire dans le sanctuaire de Mout et Khonsou. La date du document est vraisemblablement saïte, comme l'ensemble des stèles de donation de ce type. D'après les données internes, le monument proviendrait de Tanis. Ces donations concernent très certainement la lampe utilisée lors du rituel du culte divin journalier. La motivation des donateurs est discutée.

Philippe GERMOND, De l'observation naturaliste à la représentation imagée: les deux « poissons de la renaissance », symboles de vie et de régénération, p. 27-41

C'est en observant les particularités chez certains animaux de son proche environnement que l'Égyptien définissait des symboles imagés à même d'exprimer les notions abstraites liées à la création du monde, à la vie et à son prolongement ou son renouvellement dans l'au-delà. Le *Tilapia nilotica* et le *Lates niloticus*, les deux poissons-pilotes de la barque solaire, deviennent ainsi des symboles majeurs de la régénération du défunt.

Giuseppina LENZO MARCHESE, La vignette initiale dans les papyrus funéraires de la Troisième Période intermédiaire, p. 43-62

Comme au Nouvel Empire, les *Livres des Morts* sur papyrus de la Troisième Période intermédiaire commencent fréquemment par une vignette initiale représentant le défunt en adoration devant Osiris. Mais outre le *Livre des Morts*, des papyrus de type « nouveau », comme les abrégés de l'*Amdouat* et de la *Litanie de Rê* ou les papyrus « mythologiques », présentent régulièrement cette illustration. Osiris, bien attesté dans les papyrus des Cachettes de Deir el-Bahari, est parfois remplacé par d'autres divinités, comme Rê-Horakhty(-Atoum), Rê-Horakhty-Atoum-Osiris ou encore Rê-Horakhty(-Atoum) associé à Ptah-Sokar-Osiris. L'utilisation de chaque divinité semble intervenir dans des contextes et époques différents, notamment en fonction du contenu du papyrus.

Michel MALAISE, Statues égyptiennes naophores et cultes isiaques, p. 63-80

Au sein des productions artistiques égyptiennes qui ont été exportées dans l'Antiquité, on trouve vingt-sept statues naophores ou théophores. Pour les sculptures dont l'origine est assurée, 14 proviennent d'Italie (avec prédominance de Rome et de la Campanie) et 2 d'Orient (Petra et Tyr). Plusieurs de ces statues ont certainement été intégrées au décor des sanctuaires isiaques. Les statues exhumées de ces temples ou supposées en provenir figurent les divinités qui y trouvent tout naturellement leur place : Isis et Osiris, à l'exception d'une statue de l'Iséum du Champ de Mars dont l'effigie divine paraît bien être celle de Neith. Cela pose la question de savoir dans quelle mesure les fidèles isiaques interprétaient encore correctement le sens de ces œuvres. Pour les Égyptiens, naophores et théophores figurent un personnage qui protège la divinité, espérant la réciprocité du geste. Ce contact n'est pas l'image de porteurs d'effigies divines au cours de processions, comme le révèle la manière dont le naos ou l'effigie est, non pas portée, mais touchée. Le geste fait vraisemblablement

allusion au moment du rituel journalier où l'officiant embrassait la statue cultuelle pour revivifier le dieu, une prérogative que s'attribuent les défunts figurés dans une statuaire funéraire. Pour les sectateurs isiaques, à en croire l'inscription grecque et latine gravée sur la statue de Tyr, il s'agissait de la représentation d'un ministre du culte portant Osiris, sans doute dans le cadre de processions, comme le suggère le mot grec *kômadzôn*. En d'autres termes, nous nous trouverions en présence d'une réinterprétation de la signification authentiquement égyptienne de ces sculptures, mais non dépourvues de sens dans leur pays d'adoption où les pompes isiaques, comme celles du *Navigium Isidis*, sont bien pratiquées.

Répertoires:

Jean-Luc CHAPPAZ, Répertoire annuel des figurines funéraires 15, p. 81-108

This fifteenth delivery of the Annual Index of *Shawabti* Figures is recording more than 900 bibliographical references, most published in 2003. As in the former deliveries, the figures are classified by periods (Middle Kingdom and Second Intermediary Period; New Kingdom; Third Intermediary Period; Late Period) according to the name of the owners (with indications of the titles and name of the parents, when these indications are known). The last two sections are giving an account of *shawabti* boxes and generalities (*res notabiles*).


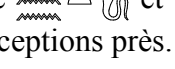
Bibliothèque de la Société: Liste des ouvrages reçus, p. 109-111

Études:

Jean-Luc CHAPPAZ, Une stèle de donation de Ramsès III, p. 5-19

Publication et commentaire d'une stèle de donation conservée dans une collection particulière. En l'an 25 du règne de Ramsès III, 50 aroures de terre sont remises à Ramsèsânkhneheh (*wdpw/wb3-nswt*) pour le culte d'une statue colossale érigée à Piramsès sous la direction du prince Ramsès-méry-Amon.

Philippe COLLOMBERT, Renenoutet et Renenet, p. 21-32

Analyse des graphies des déesses Renenoutet et Renenet de l'Ancien Empire à la Basse Époque. L'étude met en évidence la nette distinction qui existe entre les deux divinités avant l'époque ptolémaïque : Renenoutet (graphie  et variantes) est déesse de la prospérité champêtre et Renenet (graphie  et variantes) déesse du « destin », sans confusion des attributions, à de très rares exceptions près.

Xavier DROUX, Une représentation de prisonniers décapités en provenance de Hiérakonpolis, p. 33-42

Présentation d'une plaque d'ivoire décorée, conservée à l'Ashmolean Museum d'Oxford (numéro d'inventaire E 4012), provenant du « dépôt principal » de Hiérakonpolis. Le thème représenté, celui de prisonniers décapités, est un parallèle intéressant à l'une des scènes de la Palette de Narmer et permet probablement de dater ce nouvel objet d'une période proche, sinon contemporaine, de celle du règne de ce roi.

Philippe GERMOND, De l'Œil vert d'Horus au Pressoir mystique. Réflexions autour de la symbolique du vin dans l'Égypte pharaonique, p. 43-59

Les présentations d'offrandes les plus anciennes annoncent déjà la place privilégiée qu'occuperont la vigne et le vin dans la symbolique des espaces culturels, funéraires et magiques des époques postérieures. D'origine divine, le vin devient lui-même nourriture divine. Évoquant à la fois le sang de l'Ennemi vaincu et le flot régénérateur de l'*Eau nouvelle*, il est encore symbole du sang versé par Osiris, l'élément porteur de la dynamique de toute (re)naissance. Le symbole chrétien du sang versé par le Christ procède d'une démarche analogue.

Yahia EL-MASRY, An Unfinished Stela of the Earliest Heracleopolitan Period, p. 61-73

One of the most interesting pieces from the Athribis magazine is a stela of unknown provenance, which probably dates back to the Early Heracleopolitan Period. The dating is based on several factors, including the name and titles of the owner of the stela, the presence of two offering tables, the long-stemmed lotus held by the deceased, and several orthographic features.

The text of the stela runs horizontally at the top. Ordinarily such text would begin with features that conform to Old Kingdom usage. Compared to later references, one may note the repetition of the Htp-and dj-signs in the initial funerary formula. In addition, there is no shrine beneath Anubis. The sign jmj without j occurs on many stelae belonging to First Intermediate Period. In the examples shown above, the signs in the funerary formula are repeated. However, this is attested in other cases from Naga ed-Deir and other different nomes.

Aurélie PAULET, À propos de la désignation des personnages dans l'histoire d'Apophis et Seqenenrê, p. 75-79

Dans l'introduction de l'histoire d'Apophis et Seqenenrê, les titres portés par les protagonistes reflètent la manière dont les Égyptiens de l'époque ramesside considéraient ces deux souverains de la deuxième Période intermédiaire. Nous avons donc là une trace de l'ancrage de ce récit dans l'époque où il a été rédigé, à savoir la XIX^e dynastie.

Youri VOLOKHINE, Tithoès et Lamarès, p. 81-92

Quelques observations sur le dieu sphinx Toutou / Tithoès, sur son iconographie et ses relations possibles avec Marès / Lamarès et Pnepheros, dans le cadre des théologies fayoumiques.

Répertoires:

Jean-Luc CHAPPAZ, Répertoire annuel des figurines funéraires 16, p. 93-115

This sixteenth delivery of the Annual Index of *Shawabti* Figures is recording more than 600 bibliographical references, most published in 2004 and 2005. As in the former deliveries, the figures are classified by periods (Middle Kingdom and Second Intermediary Period ; New Kingdom ; Third Intermediary Period ; Late Period) according to the name of the owners (with indications of the titles and name of the parents, when these indications are known). The last two sections are giving an account of *shawabti* boxes and generalities (*res notabiles*).

Études:

Philippe COLLOMBERT, Les stèles d'enceinte de Thoutmosis III à Héliopolis, p. 5-13

Publication et commentaire des estampages de deux stèles commémorant la construction d'une enceinte autour du temple d'Atoum à Héliopolis en l'an 47 de Thoutmosis III. Le texte est parallèle à celui de la stèle Berlin 1634. Un rapprochement confirmé avec la statue Caire CG 589 permet quelques considérations supplémentaires sur le contexte de ces travaux.

Philippe COLLOMBERT, Rapport préliminaire sur la première campagne de l'Université de Genève à Hou (juillet 2009), p. 15-33

Rapport préliminaire sur la première campagne menée par l'Unité d'égyptologie de l'Université de Genève à Hou, en juillet 2009. La mission s'est essentiellement attachée à réaliser un premier état des lieux des structures importantes repérées antérieurement, à savoir une porte d'enceinte, un mur sur la place du marché, un mur isolé et le kiosque.

Philippe GERMOND, Le papillon, un marqueur symbolique de la renaissance du défunt ?, p. 35-54

Si la désignation nominale du papillon demeure hypothétique, en revanche sa valeur sémantique, en qualité de marqueur symbolique de la régénération du défunt, apparaît déjà sous l'Ancien Empire, se développe encore au Moyen Empire pour acquérir sa plénitude dès la XVIII^e dynastie.

Christian GRANDL, Zur Lesung von LRL 41, 15-16 sowie zur Bedeutung von *ḥwj.t-sḏd.t*, p. 55-58

Essai de reconstitution du passage détruit d'un proverbe cité dans une lettre ramesside tardive (papyrus Genève MAH D 187) à l'aide d'un exemple comparable dans le conte du Moyen Empire du *Paysan éloquent*, et nouvelle discussion de l'expression *ḥwj.t-sḏd.t* dans la stèle dite d'Israël, datée du règne de Merenptah (CG 34025 verso) de la XIX^e dynastie dans la signification d'un « proverbe ».

Rekonstruktionsversuch einer zerstörten Sprichwortpassage in einem spätramessidischen Brief (pGenf MAH D 187) mithilfe eines vergleichbaren Beispiels aus dem Mittleren Reich in der Geschichte vom beredten Bauern sowie einer erneuten Diskussion von *ḥwj.t-sḏd.t* auf der sog. Israel-Steile des Merenptah (CG 34025 Verso) der 19. Dynastie in der Bedeutung von ‚Sprichwort‘.

Pierre P. KOEMOTH, Antinoüs en Égypte : une approche numismatique, p. 59-79

S'il est aujourd'hui admis que les émissions monétaires alexandrines à l'effigie d'Antinoüs-Hermès équestre au caducée frappées à partir de 134 commémoraient un événement majeur lié à la divinisation du favori d'Hadrien, la figuration adoptée refléterait en fait sa statue installée lors de l'inauguration d'un premier Neileion à Antonoopolis, conjointement avec celle d'un hippodrome. La mort tragique du jeune Bithynien aurait ainsi contribué à redynamiser le culte du Nil divinisé au profit du prestige impérial tout en popularisant celle du héros qu'il aurait été lors des jeux équestres. Enfin, l'image monétaire d'un Antinoüs au type d'Hermanubis à la palme complète cette interprétation.

Jan MOJE, Die Uschebtis des Osorkon C von Sais. Bemerkungen zu den Totenstatuetten lokaler Regenten der Dritten Zwischenzeit, p. 81-95

Réédition des *ouchabtis* d'« Osorkon C », gouverneur de Saïs (Delta occidental) durant la Troisième Période intermédiaire. Les commentaires sont l'occasion d'études générales socioculturelles sur les figurines funéraires des dynastes libyens en Égypte.

Gaultier MOURON, A propos de la fonction de conducteur de fête, p. 97-117

Le titre de conducteur de fête a été porté entre le Nouvel Empire et la Troisième Période intermédiaire par au moins une cinquantaine de personnages haut placés de l'administration et du clergé de l'Égypte ou membres influents de la Cour. Cet article met en avant l'apparition de ce titre ainsi que les différentes facettes du rôle de conducteur de fête, joué théoriquement par le roi, mais remplacé le plus souvent par les personnages étudiés qui exerçaient en amont la charge de responsables de l'organisation des festivités, rattachée également au titre de conducteur de fête.

Jurgen E. VAN OOSTENRIJK, Horkhebi Revised. A Description of a Late Period Shabti from Saqqara, p. 119-127

Publication d'une figurine funéraire (*oushebti*) de Horkhebi, conservée dans une collection particulière. Cette figurine date de la XXVI^e dynastie et provient de Saqqara. L'inscription sur la figurine est constituée d'une version complète du « shabti spell » et contient un nouveau titre de Horkhebi.

Rogério SOUSA, Animal and Human Headed Heart Amulets : Symbolism and Meaning, p. 129-138

Cette étude a pour but de comprendre la signification des amulettes de cœur à tête humaine ou animale. Par une approche iconographique, il est proposé une nouvelle lecture du symbolisme de cette catégorie particulière des amulettes égyptiennes de cœur. Grâce à cette interprétation, nous espérons clarifier la signification et le rôle magique des amulettes de cœur.

This study aims to clear the meaning of the animal and human-headed heart amulets. Through an iconographic approach, it is proposed a new reading of the symbolism of those particular categories of the Egyptian heart amulets. With that interpretation we hope to clarify the significance and the magical purpose of the heart amulets.

Marie VANDENBEUSCH, Les premières fouilles de l'Egypt Exploration Fund : Édouard Naville à Tell el-Maskhuta, p. 139-170

Just after its foundation, the Egypt Exploration Fund decided to send the Swiss Egyptologist Édouard Naville to Tell el-Maskhuta in the Delta. This paper aims to understand the complicated relationship between the main characters who organised this event, and how the excavation was finally set up after many economic, personal and political difficulties.

Répertoires:

Jean-Luc CHAPPAZ, Répertoire annuel des figurines funéraires ; un épilogue, p. 171-172

Bibliothèque de la Société, Liste des ouvrages reçus, p. 173-176.

Bulletin de la Société d'Égyptologie 29 (2011-2013)

Hommage:

Charles BONNET, Hommage à Helen Jacquet-Gordon, égyptologue, pp. 5-7

Notice nécrologique

Études:

Philippe GERMOND, Larmes de tristesse, larmes de vie..., pp. 9-28

La symbolique des larmes, qui revêt une dimension universelle, trouve une résonance particulière dans l'ancienne Égypte. Dans des contextes souvent emprunts de tristesse, elle livre néanmoins une remarquable expression créatrice et régénératrice. Les larmes du soleil engendrent l'humanité, celles d'Isis et de Nephthys régénèrent Osiris et celles des pleureuses humaines offrent à chacun la promesse d'une bienheureuse éternité. La symbolique des larmes nourrit encore aujourd'hui la réflexion des exégètes modernes.

Philippe GERMOND, La sauterelle, autre marqueur imagé de la renaissance du défunt, au caractère parfois ambivalent..., pp. 29-41

Si la tradition biblique et classique présente la sauterelle en sa phase grégaire comme un insecte éminemment destructeur, sa réputation était nettement meilleure dans l'ancienne Égypte. Sans nier totalement cet aspect négatif, les sources égyptiennes font de la sauterelle un élément essentiel de la protection des vivants et des morts, assurant pouvoir et richesses au pharaon et garantissant à chaque « nouvel Osiris » une destinée posthume exempte de soucis...

Kirsten KONRAD, Sistrophor oder Sistrumspieler ? Zur Deutung privater Tempelstatuen mit kleinem Sistrum, pp. 43-76

By formulating a modification of the definition of the so-called sistrophorous statues seven statues of male and female persons with small *bhn*-sistrum have to be distinguished from the sistrophorous statues. Men holding a small *bhn*-sistrum or a small *bhn*-sistrum and a *menit* could be understood as *ihj*-musicians and mediators. Furthermore, women holding a *bhn*- or an arched sistrum could be interpreted as representations of songstress' (*šm^cj.t*) of a specific goddess. There-fore, all these statues do not belong to the corpus of theophorous ones. Besides these objects dating to the time of the 18th or 19th Dynasty two later statues dating to the 25th and 26th Dynasty have to be identified as archaistic forms of these New Kingdom conceptions.

Véronique LAURENT & Ghislaine WIDMER, Une stèle démotique anciennement découverte à Tell el-Maskhouta (Genève, Musée d'art et d'histoire, inv. A 2009-2), pp. 77-92

Publication d'une petite stèle démotique conservée au Musée d'art et d'histoire de Genève (stèle Genève inv. A 2009-2) découverte dans les années 1874-1877 dans la région de Tell el-Maskhouta. Dédiée par une femme dont la mère s'appelait Ounher, elle présente des formules funéraires assez classiques invoquant principalement Osiris, mais qui ne sont pas toujours aisées à déchiffrer, vu le peu de parallèles à disposition en démotique. Les trois dernières lignes mentionnent en revanche Psais, sans doute une forme du dieu protecteur local, qualifié de « grand », et elles associent le scribe et/ou le graveur à la dédicace.

Matteo LOMBARDI, Une stèle d'enceinte du sanctuaire de Coptos au nom de Nectanébo I^{er} redécouverte au Musée du Caire, pp. 93-110

Nouvelle publication de la stèle Caire JE 25 980, commémorant la construction d'une enceinte du sanctuaire de Coptos en l'an 16 de Nectanébo I^{er}. Connue par une brève note de G. Maspero en 1885, puis tombée dans l'oubli, nous l'avons redécouverte en 2004 au Musée du Caire. L'analyse du monument nous a permis d'améliorer la première édition de Maspero et d'en proposer un nouveau commentaire, en reprenant le dossier des stèles d'enceinte. L'analyse textuelle et iconographique du document permet aussi d'apporter quelques nouvelles considérations sur l'identification de l'enceinte citée dans le texte, sur la base des hypothèses précédentes et des données provenant des fouilles du sanctuaire de Coptos. C'est aussi l'occasion de reprendre brièvement la question du rôle des grandes enceintes des sanctuaires d'Égypte bâties à l'époque des dernières dynasties indigènes en fonction de leur cadre urbain, religieux et historique.

Olivier PERDU, Une faveur royale concernant les statues du précepteur Horirâa, pp. 111-129

Une base de statue (Caire N 9107) appartenant au précepteur Horirâa, contemporain du milieu de la XXVI^e dynastie, porte une inscription très originale évoquant un ordre royal en faveur de ses statues. L'étude que lui a consacrée Karl Jansen-Winkel en 2011 a permis d'en clarifier beaucoup d'aspects, mais sa compréhension peut encore être améliorée. Les nouvelles solutions qu'elle permet d'envisager aident à la fois à mieux percevoir l'enchaînement du texte et à bien préciser la teneur de l'ordre. Celui-ci ne concerne pas seulement la possibilité de déposer des statues du personnage auprès de celles du roi, une disposition dont les implications sont abordées dans la conclusion, mais aussi le droit d'y graver le nom de ce dernier.

Carlo RINDI, The Ptah-Sokar-Osiris Figure of Tjesraperet, Wet Nurse of Pharaoh Taharka's Daughter. Typological and Historical Analysis, pp. 131-143

The figure of Tjesraperet is well known and her funerary furniture has been the subject of several studies and dedicated articles. This paper will try to shed some light on a particular, scarcely-investigated object of such funerary furniture, analysing its peculiar history and rare typological features.

Répertoires:

Jean-Luc CHAPPAZ, Répertoire annuel des figurines funéraires, pp. 145-148

État des travaux du « Répertoire annuel des figurines funéraires » (disponible sur <http://segweb.ch/shabti.htm>) et remarques sur deux publications récentes.

Bibliothèque de la Société : Liste des ouvrages reçus, pp. 149-151

Études :

Khaled EL-ENANY, *Remarques sur les noms des rois de la XXX^e dynastie*, p. 5-24.

The article brings together various remarks on the names of Nektanebo I, Teos and Nektanebo II. The first part of the article deals with the interpretation and structure of their names before accentuating the similarities and differences between the three royal protocols. The second part focuses on the tradition and innovation in their titularies by illustrating the continuation of using old epithets as well as the construction of new royal names influenced by old ones. The study reveals two different tendencies : Nektanebo I shows himself archaizing by imitating the style of Saite titularies and borrowing the coronation name of Sesostri I, whereas the protocols of Teos and Nektanebo II recall those of the great New Kingdom pharaohs.

Åke ENGSHEDEN, *Onomastic Miscellanies from the North-Central Delta*, p. 25-33.

Four different place-names from the north-central Delta are discussed in the article: (1) the name of the town of Disūq, suggested here to derive from an ancient Egyptian expression, possibly 'the land of Sobek'; (2) Diminka, which may be a compound meaning 'the new land of Nechao'; (3) *idb.wy rh.ty*, whose westward location seems supported by a passage in the Temple of Edfu; and finally (4) *srn*, a hapax, read on a Saite donation stela (Uppsala VM 3208), where the geographical context indicates a location near Buto.

Philippe GERMOND, *En marge de trois petites représentations de hérissons au Musée d'art et d'histoire de Genève*, p. 35-46.

Diabolisé dans l'imaginaire collectif occidental du Moyen Âge, le hérisson a connu une bien meilleure réputation dans l'ancienne Égypte. Symbole de protection active et de régénération, on trouve ainsi de nombreuses représentations du hérisson à grandes oreilles (*Hemiechinus auritus*) sur les petits objets de la vie quotidienne (amulettes, aryballes, luminaires, ...).

Philippe GERMOND, *À propos des dieux-gardiens d'Edfou et des symboles des quatre évangélistes : divergences et convergences...*, p. 47-60.

Des siècles séparent les textes d'Edfou des témoignages chrétiens du Moyen Âge. Si le mythe égyptien n'a pas directement inspiré la vision chrétienne, tant iconographique que sémantique, le combat des dieux-gardiens d'Edfou contre les forces maléfiques menaçant la création n'apparaît toutefois pas si éloigné de celui que menaient les évangélistes au travers des symboles animaux du tétramorphe.

Amandine GRASSART-BLÉSÈS, *La statue stéléphore de Mâhou (FGA-ARCH-EG-44)*, p. 61-73.

Publication de la statue stéléphore de Mâhou conservée à la Fondation Gandur pour l'Art de Genève (FGA-ARCH-EG-44). Par la nouvelle lecture du titre de Mâhou, cette statue enrichit notre connaissance du personnel de culte d'Amonet au Nouvel Empire en apportant une nouvelle attestation d'un deuxième prophète de la déesse qui aurait exercé sa charge durant les règnes de Thoutmosis III et d'Amenhotep II. Cette lecture est confirmée en rapprochant cette statue d'un cône funéraire appartenant au même personnage.

David KLOTZ, *Two Hymns to Isis from Philae Revisited (Žabkar, Hymns 1-2)*, p. 75-107.

Nouvelle traduction de deux hymnes à la déesse Isis de Philae, avec analyse des principes (crypto-)graphiques propres aux textes du début de la période ptolémaïque.

Jan MOJE, *Das Großschebti des Iuy im Museum Schloss Hellenstein der Stadt Heidenheim a. d. Brenz*, p. 109-125.

Publication d'un grand *ouchebti* du dignitaire ramesside Iuy, provenant de la région de Memphis, aujourd'hui dans la collection du Château Hellenstein dans la ville de Heidenheim (Allemagne Sud).

Coralie SCHWECHLER, *Les registres de la langue entre égyptien et copte. Les exemples des verbes *ptpt* / ΠΟΤΠΤ et *hrhr* / ΩΡΩΡ*, p. 127-142.

Étude lexicologique des verbes *ptpt* / ΠΟΤΠΤ et *hrhr* / ΩΡΩΡ. L'analyse de ces deux verbes indique que les acceptions qu'ils possèdent en copte sont déjà attestées dans les sources égyptiennes. Leur raréfaction / maintien dans le lexique peut être expliqué par les différents registres de langue dans lesquels ils sont employés.

Répertoires :



Bibliothèque de la Société : *Liste des ouvrages reçus*, p. 143-146.

Études :

Edward BROVARSKI, *Ny-ka(.i)-tet Times Two*, pp. 5-10.

Publication d'un relief au nom de Ny-ka(.i)-tet, conservé au Michael G. Carlos Museum (Emory University, inv. 2005.5.1). Son pendant peut être identifié dans les archives des travaux conduits par l'Université de Harvard et le Musée de Boston à Giza en 1932. L'article analyse les titres de Ny-ka(.i)-tet et propose de dater ces reliefs à la fin de l'Ancien Empire sur des bases stylistiques.

François GHIRINGHELLI, *Les toponymes Hout-Ihet, Hout-Our et la métropole du III^e nome de Basse Égypte*, pp. 11-36.

This article examines the links between the toponyms  and  in the Western Delta, as well as their reading and the evolution of their spelling. It also seeks to understand their meaning and the evolution of it. Finally, it considers their relationship with the city of Imau and offers a new outline of the religious history of the third province's metropolis of Lower Egypt.

Yannis GOURDON, *Un nouveau fragment de la chapelle de Áaakhty identifié*, pp. 37-45.

This article deals with an inscribed block sold at the Hôtel Drouot in 2010. Considering the engraving, the palaeography and the titles, this block can be attributed to Aa-Akhty's chapel, of which some pieces are preserved in three European museums: the Louvre, the Egyptian Museum of Berlin and the Egyptian Museum – Georg Steindorff – of the Leipzig University.

Pierre MEYRAT, *À propos de quelques têtes d'Amon criocéphale, avec un excursus sur Renenoutet et l'arpentage*, pp. 47-60.

New hypothesis on the function of several ram heads of Amun kept in different collections worldwide. According to their features, they might have been used as an adornment for the rope used by land-surveyors. If the existence of this ram-headed artefact was already known through New Kingdom statues and paintings, it was yet to be confirmed by actual exemplars.

Katia NOVOA, *Un Osiris végétant au Musée d'art et d'histoire de Genève (inv. A 2017-1)*, pp. 61-81.

Publication of a corn-mummy housed in the Musée d'art et d'histoire of Geneva (inv. A 2017-1), which was donated to the museum in 2017. Despite the lack of information concerning this object, it was possible to suggest a date and a provenance thanks to the description of the coffin's iconography revealed by UV light, some analyses (e.g. type of wood and pigments), and by carbon dating.

Sandrine VUILLEUMIER, *Réexamen du papyrus Barcelone Palau-Ribes inv. 80 ou comment rendre ses Glorifications à son propriétaire*, pp. 83-113.

This paper presents a reedition of papyrus Barcelona Palau-Ribes inv. 80 whose owner can be related to one of the beneficiaries of papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Even if only the bottom of a part of the manuscript is preserved, its contents can be identified as a version of *Glorifications I* comprising at least the spells 8 to 10. The date of writing is reassessed and set later around the beginning of the Ptolemaic Period. Assumptions about the length of the document lead to a discussion about the original framework and composition of the papyrus in comparison with other versions.

Harco WILLEMS, *Une perspective religieuse des cachettes royales de la XXI^e dynastie*, pp. 115-128.

Le transfert des momies royales du Nouvel Empire vers les cachettes royales ne résulte pas d'un désir de protection des trousseaux funéraires de ces glorieux ancêtres, mais bien plutôt du souhait des prêtres d'Amon de se présenter comme leurs héritiers, de s'assimiler à la famille des fondateurs de la puissance égyptienne des grandes heures du Nouvel Empire.

Jun Yi WONG, *Notes on the Marginal Inscriptions of Ramesses II*, pp. 129-137.

The bandeaux and marginal texts of Ramesses II are often dismissed as stereotypical or meaningless, as they usually consist of repetitions of the king's titularies. Some scholars, however, have postulated that these inscriptions may have fulfilled certain purposes relating to pharaonic ideology. This article demonstrates how a certain category of the marginal texts – specifically those inscribed on Ramesses' own monuments – may have been intended for the practical function of deterring usurpations. This practice was augmented by the use of large-sized and repetitive texts, which minimised the linguistic expertise required. Other innovations during Ramesses' reign, such as the widespread use of sunken relief, could also have contributed to this objective.

Répertoires :

Bibliothèque de la Société, *Liste des ouvrages reçus*, pp. 139-141.